

Cahiers du
MONDE RUSSE

Cahiers du monde russe

Russie - Empire russe - Union soviétique et États
indépendants

47/3 | 2006
La Russie au XVIII^e

L'étude de la science architecturale

Formation d'un gentilhomme architecte russe en Brabant et en Hollande
(1718-1727)

Dirk Van de Vijver



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/8837>

DOI : 10.4000/monderusse.8837

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 23 septembre 2006

Pagination : 515-550

ISBN : 978-2-7132-2097-5

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Dirk Van de Vijver, « L'étude de la science architecturale », *Cahiers du monde russe* [En ligne],
47/3 | 2006, mis en ligne le 01 janvier 2007, Consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/8837> ; DOI : 10.4000/monderusse.8837

Cet article est disponible en ligne à l'adresse :

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=CMR&ID_NUMPUBLIE=CMR_473&ID_ARTICLE=CMR_473_0515

L'étude de la science architecturale. Formation d'un gentilhomme architecte russe en Brabant et en Hollande (1718-1727)

par Dirk Van de VIJVER

| Editions de l'EHESS | *Cahiers du monde russe*

2006/3 - Vol 47

ISSN 1252-6576 | ISBN 9782713220975 | pages 515 à 550

Pour citer cet article :

—Vijver D., L'étude de la science architecturale. Formation d'un gentilhomme architecte russe en Brabant et en Hollande (1718-1727), *Cahiers du monde russe* 2006/ 3, Vol 47, p. 515-550.

Distribution électronique Cairn pour les Editions de l'EHESS.

© Editions de l'EHESS. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

DIRK VAN DE VIJVER

L'ÉTUDE DE LA SCIENCE ARCHITECTURALE¹

Formation d'un gentilhomme architecte russe en Brabant et en Hollande (1718-1727)

Les dessins et les lettres du cabinet de Pierre le Grand (1672-1725) constituent un fonds essentiel pour la connaissance de l'architecture européenne du début du XVIII^e siècle. Dans cet article, nous nous concentrons sur un échantillon très limité de ce fonds immense qui permet de dévoiler un aspect de l'histoire de l'architecture des Pays-Bas septentrionaux et méridionaux sur lequel les sources locales restent tout à fait muettes : l'expérience d'un noble russe envoyé par le tsar aux Pays-Bas pour y apprendre. Les dessins de ce gentilhomme ainsi que la correspondance échangée entre l'agent hollandais et le chef de cabinet du tsar et dans laquelle est évoqué son apprentissage apportent un véritable éclairage sur ce que pouvait être la formation architecturale dans les Pays-Bas à une époque antérieure aux académies ou aux écoles gratuites de dessin. De surcroît, la nature de ces sources russes nous laisse appréhender les motivations du tsar à envoyer des élèves aux Pays-Bas, ainsi que les ambitions de ceux-ci. Enfin, les résultats nous invitent à interroger l'historiographie belge et hollandaise de l'architecture du début du XVIII^e siècle.

1. « Nos gens qui se trouvent en Hollande et en Brabant pour l'étude de la science architecturale », RGADA (Rossijskij Gosudarstvennyj Arhiv Drevnih Aktov — Archives d'État de Russie des Actes Anciens) à Moscou, f. 9, kn. 53, f. 637 : lettre à Van den Burgh ; Naučno-istoričeskij arhiv Sankt-Peterburgskogo instituta istorii (Archives de l'Institut d'histoire de Saint-Pétersbourg), f. 270, op. 1, n° 107, ff. 405, 407 (7 novembre 1724) ; Jos Boonstra, *De activiteiten van Russisch agent Johannes van den Burgh 1719-1725*, maîtrise en histoire, Rijksuniversiteit Groningen, 1997 (publié sur le web, site www.nrac.nl), p. 37.

Nous remercions en particulier le dr. Olga Medvedkova (INHA, EHESS) qui nous a guidé dans la littérature et les sources russes sur le sujet. Nous lui devons toutes les traductions françaises des textes russes de cet article.

Le choix des Pays-Bas

Le tsar connaissait de première main la république des Pays-Bas et les Pays-Bas autrichiens. Il les avait visités à plusieurs reprises en 1697, 1698 et 1717 ; en Hollande, il avait appris le métier de charpentier de marine. Il n'est donc pas étonnant que, dans la perspective de moderniser la Russie, Pierre ait envoyé des jeunes Russes aux Pays-Bas septentrionaux pour y apprendre différents métiers occidentaux. En août 1717, trente-sept apprentis russes quittent Saint-Pétersbourg pour la Hollande². Six autres jeunes les suivent en 1720, dont deux voiliers, deux cordiers et deux charpentiers ; puis, en 1723, deux élèves jardiniers suivent, ainsi que quatre maçons³.

La formation de ces artisans est confiée à l'agent hollandais Johannes Van den Burgh (ca. mai 1664-1731)⁴. Il leur cherche les meilleurs maîtres dans plusieurs villes de Hollande⁵, négocie la rémunération de ces maîtres et verse leurs subsides aux élèves. Il suit attentivement les progrès des jeunes gens, les encourage, veille à ce qu'ils apprennent bien le néerlandais (ou l'arithmétique et le dessin pour certains métiers) et maintient la discipline⁶. Bref, il gère toute cette opération tant sur le plan logistique que financier jusqu'à ce que les apprentis aient acquis le niveau de maître dans leur métier, après quoi ils sont renvoyés à Saint-Pétersbourg.

2. Il s'agit de quatre faiseurs de bouées (*boeijemaakers*), deux peintres de navires (*scheepschilder*), trois cordiers (*touwmaakers*), trois faiseurs de mâts (*mastenmaakers*), trois menuisiers de marine (*distlers in schepen*), deux chaudronniers (*cooperslager*), deux dinandiers (*geelgieters*), trois menuisiers (*distlers in huizen*), trois charpentiers de marine (*scheepstimmermannen*), deux faiseurs d'outils de charpentier (*timmermansgereetschap*), un faiseur de perçoirs (*booremaaker*), un faiseur de scies (*zaagemaaker*), un charpentier de moulins (*moolemaker*), deux serruriers (*slootemaaker*), deux tonneliers (*kuypers*), deux faiseurs de tuyaux (*slangemaakers*), un faiseur de canons (*canongieter*), qui, par la suite, sera envoyé en Angleterre. Boonstra, *De activiteiten van Russisch agent...*, p. 57; voir également : RGADA 9 II 57 f. 798-830v, 1720 ; RGADA 9 II 61 f. 666-669, 27 novembre 1722 ; RGADA 9 II 68 f. 930-975, 1723-1724 ; RGADA 9 II 74, f. 405, 25 août 1725.

3. RGADA 9 II 64, f. 691v-987, 5 octobre 1723 ; RGADA 9 II 68, f. 734v, 18 janvier 1724 ; RGADA 9 II 74 f. 405v-412v, 25 août 1725 ; Boonstra, *De activiteiten van Russisch agent...*, p. 57.

4. Le 30 juin 1707, Van den Burgh devient officiellement agent de Pierre ; il travailla jusqu'à sa mort pour la Russie, respectivement pour Catherine I^{re}, Pierre II et Anne. Sur Van den Burgh, voir Boonstra, *De activiteiten van Russisch agent...*

5. Amsterdam, Den Haag, Hoorn, Kampen, Nieuwkoop, Zaandam, Zaandijk. Malheureusement on ne connaît que quelques noms des maîtres des apprentis russes: Jacob et Jan Swaan, maître charpentier de marine de Jacob Ščerbakov, RGADA 9 II 68 f. 933, 1724; Jan Janspoort à Zaandam et Hessel Pieterse à Sneek, maîtres faiseur des mâts et des bouées d'Aleks Kobulatov, RGADA 9 II 64 f. 684, 14 septembre 1723 ; Teunis Otter, maître faiseur des mâts de Dmitrij Segisov, RGADA 9 II 64 f. 683, 14 septembre 1723 ; Jan van Eck à Nieuwkoop, maître faiseur d'outils de charpentier et de charpentier de moulins d'Artemij Verefkin, RGADA 9 II 64 f. 685, 14 septembre 1723; Jan van der Woude, maître charpentier de moulins de Nikita Kopman et Ivan Luov, RGADA 9 II 74 f. 385, 31 septembre 1725 et Jan Goslar, maître charpentier en bâtiment de Nikita Kopman et Ivan Luov, RGADA 9 II 74 f. 386, 31 septembre 1725.

6. En effet, une bonne partie de son temps est occupée par une minorité des élèves qui se conduisent mal. En 1718, il renvoie à Saint-Pétersbourg le faiseur de perçoirs, Jacob Timof'ev, et le charpentier de marine Stefan Borkov, RGADA 9 II 37 f. 554v, 19 août 1718.

En 1718, Andrej Matveev, directeur de l'Académie navale de Saint-Pétersbourg fondée en 1715, choisit sur l'ordre de Pierre « deux élèves parmi les jeunes gens qui ont déjà appris la géométrie et qui ont une inclination pour cette science pour les envoyer en Italie afin qu'ils y apprennent l'architecture »⁷. Finalement, Ivan Korobov (1700/1702-1747 ?) et Ivan Mordvinov (1700-1734) ne sont pas envoyés en Italie, mais aux Pays-Bas. Korobov est placé dans le Brabant chez le « sculpteur, architecte et ingénieur » Jan Peeter Bauscheit⁸. Mordvinov est envoyé en Hollande, mais, puisqu'il y « avait des mauvais maîtres » — chez lesquels il n'apprend que la charpenterie et pas l'architecture —, il rejoint par la suite Korobov à Anvers, dans l'atelier de Bauscheit⁹. Peu après, un troisième gentilhomme russe, Ivan Mičurin, rejoint ses deux compatriotes¹⁰.

Malheureusement, nous ne disposons pas d'une motivation écrite qui argumente le choix du « maître célèbre le sieur Bauscheit qui enseigne l'art noble d'architecture (*šljahetskoe hudožestvo arhitektury*) »¹¹. Les récits de 1717 du voyage de Pierre dans les Pays-Bas autrichiens ne font pas état d'une éventuelle rencontre entre le tsar et l'architecte. Nous ignorons si, lors de sa visite à l'hôtel de ville d'Anvers, Pierre a vu le buste de Philippe V d'Espagne, fait par l'artiste à Versailles en 1700 pour le compte de la ville¹². Toutefois, nous savons que Jan Peeter van Bauscheit père était l'architecte de la cour des Pays-Bas méridionaux et, puisque, de 1702 à 1747, les Pays-Bas septentrionaux se trouvaient pour la deuxième fois sans *stathouder*, Bauscheit était alors le seul à porter le titre d'architecte de cour dans l'ensemble des Anciens Pays-Bas. Le choix de Bauscheit peut donc sembler évident. Le 11 octobre 1717¹³, à l'occasion de la joyeuse entrée de Charles VI d'Autriche comme quatrième duc de Brabant au nom de Charles, le ministre plénipotentiaire des Pays-Bas autrichiens, Hercule Joseph Louis Turinetti¹⁴, marquis de Prié, demanda à Jan Peeter van Bauscheit de concevoir et réaliser un projet

7. Marina V. Iogansen, « Ivan Korobov », *Zodčie Sankt-Peterburga: XVIII vek.*, Spb., 1997, p. 193, citation sans source ; RGADA, f. 9, kn. 37, f. 20.

8. C'est avec ces titres que Bauscheit signe son rapport sur les élèves russes. Iogansen, « Ivan Korobov », p. 195, citation sans source.

9. *Ibid.*

10. Archives de l'Académie d'Anvers, *Resolutien, Acten ende Archiven Concernerende de Opcomste, Voortganck ende Vernieuwinge der Vermaerde Conincklijke Academie... 1749-1808*, note *Observation Historique sur les Suites du Voyage de Pierre I*, datée le 27 octobre 1782 et signée J. Van der Sanden, à l'occasion de la visite du comte du Nord, le grand-duc Paul, à l'Académie d'Anvers, le 13 juillet 1782. Cité dans Emmanuel Waegemans, *Peter de Grote in de Oostenrijkse Nederlanden* (édition bilingue néerlandais-russe), Anvers : Benerus, 1998, p. 177-179.

11. Iogansen, « Ivan Korobov », p. 195, citation sans source.

12. Frans Baudouin, "Het borstbeeld van Filips V van Spanje door Jan Peter van Bauscheit den Ouden (1700-1701)", *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art - Belgisch tijdschrift voor oudheidkunde en kunstgeschiedenis*, XV, 1945, p. 65-75.

13. Pierre quitte Spa en juillet 1717.

14. Hercule Joseph Louis Turinetti (1658-1726), ministre plénipotentiaire des Pays-Bas autrichiens entre 1716 et 1725, fut l'hôte de Pierre pendant le second voyage de celui-ci dans les Pays-Bas méridionaux, Waegemans, *Peter de Grote*..., p. 135 et suiv.

d'« amphithéâtre » dans la cour de baille devant le palais ducal de Bruxelles ainsi que l'ensemble du décor des festivités organisées dans cette ville¹⁵. Le marquis de Prié prête serment au nom de l'empereur, duc de Brabant, de respecter les privilèges du duché de Brabant. C'est ce projet, dont on conserve une série de dix-neuf dessins¹⁶, qui vaut à son auteur le titre de « Statuaire de Sa Majesté Impériale & Catholique à Anvers », « S.C. Statuarius Caesaris »¹⁷ ou « Beldhouwer, Bouwmeester en Directeur der Werken van syn keijzerlijke en Catholike Majesteijt » [Sculpteur, Architecte et Directeur des Travaux de Sa Majesté impériale et catholique]¹⁸. Ainsi, Bauscheit devient l'architecte honoré du plus haut titre aux Pays-Bas autrichiens. Même si le tsar n'a pas entendu parler des festivités à la cour de Bruxelles en 1717, mises en scène par Bauscheit, même s'il ne s'est pas enquis auprès du marquis de Prié du meilleur atelier où placer ses pensionnaires russes, tout intermédiaire tant soit peu informé — tel l'agent de Pierre à Anvers Jean (Giovanni) Steffano¹⁹, banquier d'origine suisse et intermédiaire du prince Kurakin pour les élèves-architectes à Anvers²⁰ —, aurait pu facilement lui fournir le nom de l'architecte le plus renommé des Pays-Bas autrichiens. Comme l'arrivée des pensionnaires russes à Anvers se produit juste après la reconnaissance officielle de

15. Adolf Jansen, Charles Van Herck, « J.P. van Bauscheit I en J.P. van Bauscheit II. Antwerpsche beeldhouwers uit de 18e eeuw », *Jaarboek van den Koninklijken oudheidkundigen Kring van Antwerpen*, 28, 1942, p. 21-24, cat. n. 14-15.

16. Actuellement conservés à Bruxelles, Musée de la Ville, Broodhuis, L/1872/1-6, 9-19. Ces dessins sont réalisés par Bauscheit fils en collaboration avec son père en avril-mai 1718. Ils furent commandés par le marquis de Prié, probablement en préparation d'une édition gravée dédiée à cette célébration, Jansen, Van Herck, « J. P. van Bauscheit I... », p. 23-24 cat. n° 15 et p. 48 ; Frans Baudouin, « Bauscheit (Bauerscheit, Bauscheidt, Bourscheit) de Oude, Jan Pieter van », *Nationaal Biografisch Woordenboek*, t. I, 1964a, col. 91 ; Frans Baudouin, « Jan Pieter van Bauscheit de jonge, architect, 1699-1768 », *Lira Elegans : Liers genootschap voor geschiedenis. Jaarboek*, IV, 1994, p. 28, 30-31 (ill. 3-4) et 32-33 (ill. 5) ; A. Smolar-Meynart, A. Vanrie, L. Ranieri et M. Vermeire, en collaboration avec Krista De Jonge, *Het Paleis van Brussel. Acht eeuwen kunst en geschiedenis*, Bruxelles : Crédit communal, 1991, p. 136. Bauscheit lui-même signe ces dessins comme « architectus et statuarius Caesaris ».

17. Voir la lettre du marquis de Prié au sculpteur, datée du 8 septembre 1717, et publiée dans Jansen, Van Herck, « J.P. van Bauscheit I... », p. 21-23, cat. n° 14, p. 23 (source : Van der Sanden, p. 283). Voir également : F. Baudouin, « Enkele beeldhouwwerken van Jan Pieter van Bauscheit, vader en zoon », *Nederlands Kunsthistorisch Jaarboek*, t. XXI, 1970, p. 189 nt. 4 ; Gh. Derveaux-Van Ussel, « Beeldhouwwerk van Jan-Pieter van Bauscheit, vader en zoon », *Bulletin des musées royaux d'art et d'histoire, Parc du cinquantenaire, Bruxelles - Bulletin van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis, Jubelpark, Brussel*, t. LV, fasc. 2, 1984, p. 94, note 4. En 1723, il signe « statuarius et architectus Caesaris » (Jansen, Van Herck, « J.P. van Bauscheit I... », p. 4, 32, cat. n° 30 ; Baudouin, « Bauscheit (Bauerscheit, Bauscheidt, Bourscheit) de Oude... », col. 89 ; *Idem*, « Jan Pieter van Bauscheit de jonge... », p. 23).

18. Van der Sanden, t. II, fol. 283, addendum. Cité dans : Baudouin, « Bauscheit (Bauerscheit, Bauscheidt, Bourscheit) de Oude... », col. 89 et *idem*, « Jan Pieter van Bauscheit de jonge... », p. 23.

19. Stefano devient l'agent commercial russe de Pierre avec la lettre patente du 6 juillet 1717, signée à Spa. Il travaille avec le banquier vénitien Francesco Gasparini (ca. 1655-1745). Il recrute des artisans étrangers pour la Russie et s'occupe du séjour anversoïso du peintre Matvejev, RGADA, f. 9, kn. 34, f. 212-213 ; Waegemans, *Peter de Grote...*, p. 163, 170-171 (ill.), 173-177, 179, 277.

20. RGADA 9 II 55 f. 727v, 17 novembre 1721.

Baurscheit, tout hasard semble exclu dans ce choix. Pour les contemporains et l'historiographe anversoïse, le secrétaire de l'Académie d'Anvers de 1757 à 1794/1795, Jacobus Van de[r] Sanden (1722-1799), les élèves-architectes russes contribuent éminemment à la gloire du maître²¹.

En octobre 1724, Pierre envoie Korobov et Ivan Mordvinov à Amsterdam, aux Pays-Bas septentrionaux²². Ainsi les quatre élèves-architectes russes se trouvent en Hollande : dès la fin de 1723, le prince Kurakin avait confié Ivan Mičurin à Van den Burgh²³, tandis qu'un quatrième pensionnaire, Afanasij Grek, originaire de Smyrne, apprenait l'architecture à Leyde²⁴. Les lettres que le tsar adresse à Korobov et à l'agent hollandais Van den Burgh dévoilent sa motivation.

Tu m'écris, écrit Pierre à Korobov, le 7 novembre 1724, pour que je te laisse aller en France et en Italie pour la pratique de l'architecture civile (*arhitektury civilis*) ; je suis allé moi-même en France, où il n'y a pas et où l'on n'aime pas la décoration en architecture, mais où l'on construit seulement de façon lisse et simple, toujours en pierre et jamais en brique ; de l'Italie, j'en ai suffisamment entendu parler, en outre nous avons trois Russes qui y ont fait leurs études et la connaissent très bien. De plus, dans ces deux pays la situation de la construction est contraire à la nôtre, alors que celle de la Hollande est plus ressemblante. C'est pourquoi il te faut vivre en Hollande, et non au Brabant, afin d'apprendre la manière de bâtir à la hollandaise (*manir gollanskoj arhitektury*), et surtout comment faire les fondations car nous sommes dans la même situation par le niveau de l'eau et la minceur des murs. De surcroît, en Hollande ils comprennent mieux qu'ailleurs les proportions des jardins, comment les aménager (*razmerrivat*) et les décorer, aussi bien avec des forêts que toutes sortes de figures — ce que je demande primordialement. Qu'ils enseignent également comment construire les écluses, ce qui est très nécessaire ici. À cette fin, oublie tout le reste et apprend ce que j'ai énuméré ci-dessus²⁵.

21. Archives de la Ville d'Anvers, Privilegiekamer, 173, Jacobus van der Sanden, *Oud Konst-Tooneel van Antwerpen* [Ancien Théâtre d'Art d'Anvers], ms., t. III, (bouclé en) 1771 (Jansen, Van Herck, « J. P. van Baurscheit I... », p. 7), f. 418-426 (notice sur Baurscheit père); cité dans : *idem*, p. 5 ; Archives de l'Académie d'Anvers, *Resolutien, Acten ende Archiven Concernende de Opcomste, Voortganck ende Vernieuwinge der Vermaerde Conincklijke Academie... 1749-1808*, note *Observation Historique sur les Suites du Voyage de Pierre I. Cité* dans : Waegemans, *Peter de Grote*..., p. 177-179.

22. Lettre du secrétaire de Pierre, Aleksej Vasil'evič Makarov (?-1740) à Van den Burgh, octobre 1724 ; Boonstra, *De activiteiten van Russisch agent*..., p. 36.

23. RGADA 9 II 68 f. 903v, 8 décembre 1724 ; RGADA 9 II 74 f. 204, 9 janvier 1725 ; RGADA 9 II 75, f. 209v, 9 janvier 1725.

24. D'autres auteurs ajoutent encore à cette liste de pensionnaires architectes russes en Hollande les noms d'Ivan Ustinov et Mihail Bašmakov, Brigitte Pérouse de Montclos, « Introduction à l'architecture de Saint-Petersbourg », in *Saint-Petersbourg : Le défi architectural des tsars*, Garenne Lemot : Édition du Conseil général de Loire-Atlantique, 1995, cat. d'exposition 22 juin-30 septembre 1995, p. 21 ; Sergej Gorbatenko, *New Amsterdam. St. Petersburg and Architectural Images of the Netherlands*, Spb.: Pečatny Dvor, 2003 (bilingue russe-anglais), p. 140) et de Petr Smit.

25. Lettre de Pierre à Korobov, 7 novembre 1724. Golikov, *Dopolnenija, Dejanijam Petra Velikogo*, t. 14, M., SPb., 1792, p. 380-381 ; cité dans : Igor' Grabar', *Istorija russkogo iskusstva. Istorija arhitektury : Peterburgskaja arhitektura v XVIII i XIX vekah*, t. 3, p. 78. Cité également dans Gorbatenko, *New Amsterdam. St. Petersburg*..., p. 142 (citation en russe et

La réponse du tsar à la requête de Korobov, qui le prie de lui permettre de poursuivre ses études en Italie ou en France — « où se trouve, d'après Korobov, la racine de cet art ainsi que des autres arts »²⁶ — est claire. Pierre a déjà placé des élèves architectes en Italie, et l'architecture française ne l'intéresse guère. Par contre, il ressent un besoin urgent d'appliquer en Russie les techniques de constructions hollandaises (fondations et écluses) et l'art des jardins hollandais. C'est peut-être Korobov lui-même qui a inspiré Pierre lorsque celui-ci réoriente la formation des élèves-architectes russes aux Pays-Bas vers la pratique de la construction, puisqu'il écrit au tsar « qu'il n'y a là-bas [à Anvers, en Brabant] aucun chantier. Et qu'on ne peut pas y étudier la pratique de la construction »²⁷. Pierre remplace également le surveillant responsable de la formation des élèves-architectes russes : l'ambassadeur russe à La Haye dès 1712, Boris Kurakin (1671-1727)²⁸, trop absent de son poste²⁹, laisse la place à Johannes Van den Burgh qui surveille des apprentis russes dans les différents métiers et qui est agent de Pierre en Hollande³⁰ — nous avons vu que dès la fin 1723, Van den Burgh avait Mičurin sous son aile. « Dès qu'il se présente un chantier en Hollande, envoie-les là-bas pour la pratique », tel est l'ordre du tsar à Van den Burgh³¹.

traduction anglaise), source V. Piljavskij, « Ivan Kuzmič Korobov : Materialy dlja izučenija tvorčestva. [I. K. Korobov : Documents pour l'étude de son œuvre] », *Arhitekturnoe nasledstvo* [Héritage architectural], t. 4, M.-L., 1953, (non consulté), p. 42 ; Naučno-istoričeskij arhiv Sankt-Peterburgskogo instituta istorii, f. 270, op. 1, n° 107, ff. 404, 406, 7 novembre 1724. Iogansen, « Ivan Korobov », p. 191-216, p. 197, citation sans source. Lettre de Pierre à Van den Burgh, 7 novembre 1724. RGADA, f. 9, kn. 53, f. 637 : lettre à Van den Burgh ; Naučno-istoričeskij arhiv Sankt-Peterburgskogo instituta istorii, f. 270, op. 1, n° 107, ff. 405, 407, 7 novembre 1724 ; Boonstra, *De activiteiten van Russisch agent...*, p. 37.

26. Lettre de Korobov au gouverneur de Saint-Pétersbourg, A. D. Menšikov, le 23 janvier 1723, dans laquelle Korobov prie le tsar de lui permettre d'aller en Italie et en France. Iogansen, « Ivan Korobov », p. 195. Korobov ne reçoit pas de réponse. Iogansen, « Ivan Korobov », p. 195, et le 1er juillet 1724, il envoie une lettre directement à Pierre I^{er}, réitérant sa demande et y ajoutant des dessins, que nous traiterons dans la deuxième partie de l'article, comme preuves de ses capacités et de son avancement.

27. RGADA, f. 9, kn. 53, f. 637 : lettre à Van den Burgh ; Naučno-istoričeskij arhiv Sankt-Peterburgskogo instituta istorii, f. 270, opis 1, n° 107, ff. 405, 407, 7 novembre 1724 ; Boonstra, *De activiteiten van Russisch agent...*, p. 37.

28. Le 3 juin 1723, un transfert d'argent a été effectué vers Kurakin pour le compte des élèves russes Korobov, Mordvinov et Grek, RGADA, f. 9, kn. 53.

29. RGADA, f. 9, kn. 53, f. 637 : lettre à Van den Burgh ; Naučno-istoričeskij arhiv Sankt-Peterburgskogo instituta istorii, f. 270, op. 1, n° 107, ff. 405, 407, 7 novembre 1724 ; Boonstra, *De activiteiten van Russisch agent...*, p. 37 : « Bien qu'ils ont été recommandés de notre part à Monsieur le prince Kurakin, il ne peut pas les surveiller à cause de ses absences fréquentes. Pour cela nous vous [Van den Burgh] ordonnons d'exercer votre surveillance sur eux ».

30. Gorbatenko, *New Amsterdam...*, p. 142 ; source : *Polnoe sobranie zakonov Rossijskoj imperii*, v. 7, SPb., 1850, 358, n° 4585, 7 novembre 1724 ; RGADA 9 II 68 f. 900, 1 décembre 1724 ; RGADA 9 II 68 f. 902 et f. 903, 8 décembre 1724.

31. RGADA, f. 9, kn. 53, f. 637 : lettre à Van den Burgh ; Naučno-istoričeskij arhiv Sankt-Peterburgskogo instituta istorii, f. 270, op. 1, n° 107, ff. 405, 407, 7 novembre 1724 ; Boonstra, *De activiteiten van Russisch agent...*, p. 37. Ce dernier promet de chercher de bons maîtres (Boonstra, *De activiteiten van Russisch agent...*, p. 37 ; source : RGADA 9 II 68, Van den Burgh au tsar Pierre, le 8 décembre 1724).

Le 25 janvier 1725, Ivan Korobov et Ivan Mordvinov quittent Anvers pour Amsterdam³². Mordvinov, qui a eu de mauvaises expériences en Hollande, proteste contre son départ d'Anvers ; mais il se plie quand Van den Burgh menace de cesser de le payer³³.

Van den Burgh leur communique les ordres du tsar ainsi qu'à Mičurin³⁴. Au début, les élèves-architectes russes se méfient de Van den Burgh, qui a la réputation de mener les autres Russes (matelots ou élèves artisans) d'une main de fer, mais leur attitude change au cours des mois. En octobre 1725, Van den Burgh rapporte qu'ils sont très contents, car ils constatent qu'il se soucie d'eux comme de ses propres enfants³⁵. Le 27 janvier, il se concerte avec Simon Schijnvoet (1652-1727)³⁶ sur la suite de leur formation³⁷ et sur la façon de mener à bien cette triple mission : leur apprendre les fondations, l'art des jardins et la construction des écluses³⁸.

Au cours de leurs premiers mois en Hollande, ils apprennent, chacun avec un maître différent, l'ensemble des travaux destinés à assurer la stabilité d'une construction : préparer le sol, enfoncer des pilotis, maçonner les fondations et

32. RGADA 9 II 74 f. 225, 26 janvier 1725 ; RGADA 9 II 74, 227, 26 janvier 1725. Korobov et Mordvinov envoient une lettre au tsar pour l'informer de leur arrivée à Amsterdam. Pierre, qui décède dans ce mois de janvier 1725 ne lirait pas cette lettre, logansen, « Ivan Korobov », p. 196-197.

33. RGADA 9 II 74 f. 209, Van den Burgh au tsar Pierre, le 9 janvier 1725 ; Boonstra, *De activiteiten van Russisch agent...*, p. 37.

34. RGADA 9 II 74 f. 225, 26 janvier 1725 ; RGADA 9 II 74, 227, 26 janvier 1725.

35. « In 't begin waare sij al wat bevreest om onder mijn directie te weesen, mais nu sij sien wat moeijte dat ik voor haar doen, om alles te bevorderen, en dat ik voor haar doen als voor mijn eigen kinderen sou doen, soo zijn sij nu ook heel content », RGADA 9 II 74 f. 375-375v, Van den Burgh à Makarov, 2 octobre 1725 ; cité également dans Boonstra, *De activiteiten van Russisch agent...*, p. 37 ; « ik doen soo veel bij haar als of se mijn eigen kinderen waaren », RGADA II 74, f. 436-436v, 11 décembre 1725.

36. Sur Schijnvoet, voir par exemple R. Meischke, H.J. Zantkuijl, W. Raue, P.T.E.E. Rosenberg, *Huizen in Nederland. Amsterdam. Architectuurhistorische verkenningen aan de hand van het bezit van de Vereniging Hendrick de Keyser*, Zwolle: Waanders Uitgevers, Amsterdam: Vereniging Hendrick de Keyser, 1995, p. 81-82. Voir également : J. Scheltema, *Peter de Groot, keizer van Rusland in Holland en te Zaandam in 1697 en 1717*, Amsterdam, 1814, t. II, p. 220 ; D.S. van Zuiden, « Nieuwe bijdragen tot de kennis van de Hollands-Russische relaties in de 16^{de}-18^{de} eeuw. Bronnenpublicatie uit de Amsterdamse notaris protocollen », *Economisch historisch jaarboek*, II, 1916, p. 295 ; James Cracraft, *The Petrine Revolution in Russian Architecture*, Chicago: The University of Chicago Press, 1988 (non consulté), p. 131, 148 ; Erik De Jong, *Natuur en Kunst. Nederlandse tuin- en landschapsarchitectuur 1650-1740*, Bussum : Uitgeverij Thoth, 1993, p. 56 ; Erik De Jong, « "Tuijngesigten en perspektive". De Nederlandse tuin in de verbeelding van kunstenaars van de late vijftiende tot en met de achttiende eeuw », in : Erik De Jong & Marleen Dominicus-van Soest, éd., *Aardse Paradijzen. 1. De tuin in de Nederlandse kunst 15de tot 18de eeuw*, s. l., Gand: Snoeck-Ducaju & Zoon, 1996, p. 72-73, ill. 48.

37. RGADA 9 II 74 f. 225, 26 janvier 1725 ; RGADA 9 II 74, 227, 26 janvier 1725.

38. « Wat die van de architectuur aengaet, die nu geordineert zijn om het sluysemaaken, ende fondamenten leeren te arbeijden, en om de gaarden te leeren afteekenen », RGADA 74 f. 260-260v, 13 mars 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 262-262v 13 mars 1725. Voir aussi Boonstra, *De activiteiten van Russisch agent...*, p. 37 ; source : RGADA 9 I 63, Makarov à Van den Burgh, le 20 août 1724.

toutes autres sortes de murs³⁹. Puis, en mars 1725, et pendant trois mois, ils commencent à apprendre avec Schijnvoet⁴⁰ à dessiner les jardins, en particulier comment agrandir et réduire des jardins existants⁴¹. Van den Burgh précise dans sa correspondance avec le tsar que Schijnvoet n'est pas un « maître ordinaire » et qu'il a dû insister pour l'obtenir⁴². Touchant un revenu de plusieurs fonctions publiques, Schijnvoet est un architecte-savant, indépendant du monde de la construction. Lors de son (premier) voyage aux Pays-Bas septentrionaux en 1698⁴³, Pierre a visité le cabinet de curiosités, d'art et de gravures du collectionneur de médailles et d'antiquités Schijnvoet et lui a parlé de l'architecture, de la sculpture et de la topiaire. De 1705 à 1709, Schijnvoet participe à la finition du Burgerzaal dans l'hôtel de ville d'Amsterdam⁴⁴ et il est l'auteur de jardins aux environs d'Amsterdam⁴⁵. Très lié aux conseillers hollandais du tsar⁴⁶, Schijnvoet conçoit aussi la maison de campagne au Vecht du marchand Christoffel Brants⁴⁷ (qui commerce avec la Russie), acquise par ce dernier en 1705 : il y aménage des jardins. Cette propriété reçoit le nom de « Peterburg », en l'honneur de Pierre et de la capitale russe ; le 26 décembre 1717, le tsar visite cette propriété au Vecht, où il profite du bain russe (*banja*) construit spécialement pour lui⁴⁸. Van den Burgh n'hésite pas à mentionner cet ouvrage de Schijnvoet, comme preuve de ses capacités incontestables⁴⁹. Pierre

39. RGADA 9 II 74 f. 227, 27 janvier 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 232 et 234, 30 janvier 1725 ; RGADA 74 f. 260v et 262v, 13 mars 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 284v, 30 mars 1725 ; RGADA 9 II 74, f. 286 et 291, 3 avril 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 354, 3 juillet 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 375v, 2 octobre 1725.

40. RGADA 9 II 74 f. 260v et f. 262v, 13 mars 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 286v et 291-291, 3 avril 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 309, 17 avril 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 354, 3 juillet 1725.

41. « sij hebben bij de Architect Schijnvoet ook al leeren hoe dat de Tuijnen moet aangelegt vergroot en verclijnt werden », RGADA 9 II 74 f. 375-375v 2 octobre 1725.

42. RGADA 9 II 74 f. 284-284v, 30 mars 1725.

43. Meischke *et al.*, *Huizen in Nederland...*, p. 144 ; Gorbatenko, *New Amsterdam...*, p. 78.

44. Meischke *et al.*, *Huizen in Nederland...*, p. 81.

45. Tel par exemple à Muloord, ou à Soelen. Meischke *et al.*, *ibid.* p. 82. Voir également W. Kuyper, « Schijnvoets 'Nette Schets' van Christoffel Beudekers Lustplaats Soelen teruggevonden », *Bulletin KNOB*, 76, 1977.

46. En 1721, à l'occasion de la paix entre la Russie et la Suède, Brants commande Schijnvoet un grand feu d'artifice à Amsterdam. Meischke *et al.*, *ibidem*.

47. Pour la correspondance (du cabinet) de Pierre avec Brants voir : RGADA 9 II 23 f. 8-25, 1715 ; 26 f. 12-93 et 95-98, 1716 ; 43 f. 28-72, 1721 ; 44 f. 23, 1719 ; 45 f. 59-68, 1720.

48. Gorbatenko, *New Amsterdam...*, p. 42 note 75 ; voir également : Hunt, John Dixon et De Jong, Erik, eds., *The Anglo-Dutch Garden in the Age of William and Mary — De gouden eeuw van de Hollandse tuinkunst*, Londres/Amsterdam, 1988, p. 124-126, cat. n° 12 ; sur Brants voir, entre autres, Pauline Walstra et Frank De Wilde, « Christoffel Brants, zakenman en vriend van Peter de Grote », *Spiegel Historiael*, XXIV/6, 1989, p. 259-262 ; Jozen J. Driessen, ed., *Russen en Nederlanders; Uit de geschiedenis van de betrekkingen tussen Rusland en Nederland 1600-1917*, Amsterdam : Rijksmuseum, 1989, p. 104 cat. n° 191.

49. RGADA 74 f. 232, 30 janvier 1725 ; RGADA 74 f. 234, 30 janvier 1725.

possède des plans et vues de cette maison et son jardin⁵⁰. Le maître reçoit 100 livres pour la formation des élèves-architectes⁵¹.

Van den Burgh s'occupe activement d'exécuter l'ordre de Pierre : enseigner aux architectes russes la construction des écluses et les faire travailler sur un chantier⁵². Le 2 février 1725, la construction de quatre grandes portes en bois et plusieurs autres travaux afférents aux écluses du grand bassin des navires de guerre à Hellevoetsluis sont mis en adjudication ; dès qu'il apprend le nom des entrepreneurs, l'agent du tsar s'adresse à eux pour qu'ils forment les Russes⁵³. Van den Burgh se rend également à Buijskloot, où un bon architecte (« een goet Architect ») refait une petite écluse en bois, pour que les élèves y soient embauchés⁵⁴. En juin-début juillet 1725, les trois architectes Korobov, Mordvinov et Mičurin travaillent aux écluses à Buijskloot⁵⁵, puis à la grande écluse entre Amsterdam et Harlem⁵⁶. Van den Burgh se réjouit que deux ou trois nouvelles écluses soient alors en cours de construction en Hollande et que les élèves puissent y apprendre le métier : sans ces chantiers, leur formation aurait pris beaucoup plus de temps. L'agent hollandais insiste toutefois sur le fait qu'il n'a pas été facile de les faire accepter : il s'évertue à entretenir de bonnes relations avec les maîtres et les entrepreneurs — à cette fin, il les invite régulièrement à dîner — et doit lui-même se rendre sur place très régulièrement⁵⁷. En décembre 1725, les étudiants fabriquent chacun son modèle d'écluse, des modèles tous différents, qu'ils pourront emporter à Saint-Pétersbourg. Le fait

50. RAN, F. 266/5 1.4. Publié par exemple dans *Peter the Great & Holland. Russian-Dutch artistic & scientific contacts*, Saint-Pétersbourg, 1996, p. 66-67 ; Gorbatenko, *New Amsterdam...*, p. 41 fig. 39. Voir Erik De Jong, « Virgilian Paradise. A Dutch gardner near Moscow in the early 18th century », *Journal of Garden History*, I/4, 1981, p. 305-344, p. 338-339 fig. 31 ; E. de Jong, « 'Paradisus Batavus'. Peter de Grote en de Nederlandse Tuinarchitectuur », in Renée Kistemaker, Natalja Kopaneva & Annemiek Overbeek, éd., *Peter de Grote en Holland. Culturele en wetenschappelijke betrekkingen tussen Rusland en Nederland ten tijde van tsaar Peter de Grote*, Bussum/Amsterdam : Uitgeverij Thoth/Amsterdams Historisch Museum, 1996, p. 115-123 ; voir aussi Kistemaker et al., *Peter de Grote en Holland...*, p. 234, cat. n° 198 ; C.S. Oldenburger-Ebbers et A. Reiman, « Nogmaals Petersburg langs de Vecht: een vergelijking tussen twee plattegronden voor deze buitenplaats uit de collectie Beudeker en uit de collectie van Peter de Grote », *Koninklijke Nederlandse Oudheidkundige Bond Bulletin*, 3, 2001, p. 100-112.

51. « Aan de architect Schijnvoet gspendeert, alsoo dat mijn conseil in deese affaire is, die haar 3 maanden heeft geleert om de tuijnen te vergrooten en te verkleijnen 100 f. », RGADA 9 II 74 f. 419 compte annuel, 1 décembre 1725. Voir aussi : Gorbatenko, *New Amsterdam...*, p. 144 ; source citée Igor' E. Grabar', « Obučenie russkih masterov za granitsej », *Russkaja arhitektura pervoj poloviny XVIII veka* [L'architecture russe dans la première moitié du XVIII^e siècle], M., 1954, p. 177.

52. « Om de sluijsen te leeren maaken, en selfs daar aan te arbeijden gelijk de ordre is », RGADA 9 II 74 f. 260v, 13 mars 1725.

53. RGADA 9 II 74 f. 232-232v et 234, 30 janvier 1725 ; RGADA 9 II 74, f. 227, 27 janvier 1725.

54. RGADA 9 II 74 f. 255v, 23 février 1725 ; RGADA 9 II 74, f. 227, 27 janvier 1725.

55. RGADA 9 II 74 f. 322, 25 mai 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 353v-354, 3 juillet 1725.

56. RGADA 9 II 74 f. 353v-354, 3 juillet 1725.

57. RGADA 9 II 74 f. 361-361v, 24 juillet 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 375v, 2 octobre 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 436-436v, 11 décembre 1725.

qu'ils dessinent « très parfaitement » leur facilite grandement la tâche. Van den Burgh s'informe sur le type d'écluse dont on a besoin en Russie (longueur et largeur des écluses, niveau d'eau auquel les portes d'écluses doivent résister), pour qu'ils puissent déjà en tenir compte dans leur enseignement⁵⁸. En décembre 1725, il pense qu'une année sera encore nécessaire pour qu'ils atteignent la perfection⁵⁹. En 1726, la construction des écluses occupe la majeure partie de leur temps⁶⁰.

Malheureusement, nous ne disposons d'aucun détail sur la formation du quatrième élève-architecte russe qui étudie à Leyde. Les mésaventures du Grec Athanase, cet élève qui accumule dette sur dette⁶¹, remplit des pages entières de la correspondance de Van den Burgh. Il est intelligent⁶², mais ne veut pas étudier⁶³. Après deux ans, Athanase, craignant que Van den Burgh ne veuille l'arrêter et le renvoyer à Saint-Petersbourg⁶⁴, décide d'embarquer fin juillet-début août 1726 sur la frégate du capitaine Jan Varch pour rejoindre ses parents à Smyrne⁶⁵.

Cette formation d'architectes russes, celle de Korobov en particulier, dont nous pouvons prendre connaissance à travers la correspondance échangée entre ce dernier, Van den Burgh et Pierre le Grand, occupe une place cruciale dans l'historiographie de l'architecture russe du début du XVIII^e siècle. L'historien de l'architecture russe peut se fonder sur ces témoignages pour évaluer l'importance de l'architecture et de l'ingénierie « hollandaises » aux yeux du tsar, dans le développement de Saint-Petersbourg,

58. « Nu maaken sij ieder een model van een sluifs ieder op een bijzondere manier die sij selfs naar Petersburg sullen meed neemen, sij cunnen seer perfect tijkenen dat haar seer wel te passe comt en noodigh is. Nu wenste ik wel te weeten, de sluifsen die in Ruslant gemaakt weren te mooge weeten, hoe langh dat een sluifs is, en hoe wijt, en hoe veel water dat ieder sluifs schutten moet, op dat sij dat het beste moogen leeren », RGADA 9 II 74 f. 436v-437, 11 décembre 1725.

59. RGADA 9 II 74, f. 436-436v, 11 décembre 1725.

60. Gorbatenko 2003, p. 142 ; source : Piljavskij, « Ivan Kuzmič Korobov... », p. 60-62.

61. Pour Athanase le Grec, voir RGADA 9 II 68 f. 903v, 8 décembre 1724 ; RGADA 9 II 74 f. 204-204v, 9 juin 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 209-209v, 9 janvier 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 225v-226 et 227v, 26 janvier 1725 ; RGADA 9 II 74, f. 239v et 241v, 6 février 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 255v, 23 février 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 260v, 12 mars 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 262v, 13 mars 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 318v, 27 avril 1725 ; RGADA 9 II 74, f. 319, 15 mai 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 321, 18 mai 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 352-353v, 3 juillet 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 365, 31 juillet 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 370-370v et f. 377, 2 octobre 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 392-392v, 12 octobre 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 437-438, 11 décembre 1725.

62. « Il est intelligent mais il doit être supervisé continuellement par Sa Majesté » ; « Hij is een griek en heeft veel verstandt maar hij dient wel altijd onder de oogen van UE Majesteit te weesen », RGADA 9 II 74 f. 239v et 242v, 6 février 1725.

63. « Hij geen lust hadt om te leeren » RGADA 9 II 74 f. 370, 2 octobre 1725 ; « hij heeft in geen 2 jaaren geleert » RGADA 9 II 74 f. 318v, 27 avril 1725 ; « hij heeft weinig of niets wille leeren » RGADA 9 II 74 f. 321, 18 mai 1725.

64. RGADA 9 II 74 f. 352-353v, 3 juin 1725, et f. 365, 31 juin 1725.

65. RGADA 9 II 74 f. 370-370v, 2 octobre 1725, et f. 392, 12 octobre 1725. On sait que Van den Burgh lui a parlé une dernière fois le 24 janvier 1725, RGADA 9 II 74 f. 227v, 26 janvier 1725. Après la fuite d'Athanase, il ne reste plus à Van der Burgh qu'à acquitter les dettes de cet étudiant. Une des affaires implique le fameux professeur Boerhaven : il a aidé un étudiant en lui donnant les 255 florins, qui ont été 'empruntés' par Athanase, RGADA 9 II 74 f. 270v, 2 octobre 1725, et f. 437v, 11 décembre 1725.

ainsi que dans l'évolution de l'architecture russe sur la voie européenne⁶⁶. Une lecture attentive de cette correspondance permet de préciser que l'apprentissage de Korobov s'est déroulé sur cinq ans au Brabant, aux Pays-Bas autrichiens.

Toutefois, ces dernières contrées, qui semblent avoir joué un rôle non négligeable, étaient jusqu'ici absentes de l'historiographie de la politique architecturale de Pierre le Grand⁶⁷. Au moins trois pensionnaires architectes russes furent envoyés par le tsar aussi bien au Brabant qu'en Hollande. Apparemment le tsar jugeait les formations brabançonnaises et hollandaises complémentaires : les élèves apprennent l'élaboration du projet architectural au sud et les techniques de construction (fondations, écluses) de même que l'art des jardins au nord. Ces observations suscitent une foule de questions et invitent les historiens de l'architecture néerlandaise et belge à reconsidérer la période si peu étudiée du début du XVIII^e siècle. Contrairement à la réputation persistante des jardins hollandais, l'héritage du classicisme hollandais ne semble plus suffisant, au début du XVIII^e siècle, pour attirer l'attention particulière de Pierre. En tout cas, aucun maître hollandais ne s'impose d'évidence comme un concurrent de l'architecte de la cour de Bruxelles. De fait, Bourscheit père surpasse ici largement sa réputation de sculpteur d'importance régionale qui lui a été attribuée par l'historiographie belge : pour les contemporains, il apparaît avant tout comme un architecte et un ingénieur royal. Par contre, la maîtrise de l'eau (techniques de fondation, de canaux, d'écluses) continuait de constituer la gloire hollandaise — même si les Flandres partageaient cette culture hydraulique, dont témoigne la construction en 1669 du sas de Slijckens⁶⁸.

« *Op zijn gentil hommes* », à la manière d'un gentilhomme

Socialement, les élèves-architectes russes se distinguent très nettement de leurs jeunes compatriotes en apprentissage chez des maîtres hollandais. Les étudiants en architecture sont issus de la noblesse. Ivan Korobov, par exemple, né probablement à Pereslavl'-Zalesskij en 1700, 1701 ou 1702, vient d'une famille aristocratique qui, au XVIII^e siècle, fournit de hauts fonctionnaires de l'État⁶⁹. Comme nous l'avons vu, avant que le marchand bourgeois Van den Burgh ne prenne le relais, c'est le prince Kurakin qui s'occupait de ces jeunes recrues au début de leur mission et il est même arrivé que Korobov accompagne le prince en mission à Paris ou y séjourne pour lui⁷⁰.

66. Voir récemment Cracraft, *The Petrine Revolution...*, p. 148-150.

67. Pour Pierre et les Pays-Bas autrichiens, voir principalement une étude récente sur le voyage de Pierre le Grand dans les Pays-Bas méridionaux, Waegemans, *Peter de Grote...*

68. Jean-Baptiste Vifquain, *Des voies navigables en Belgique, considérations historiques suivies de propositions diverses ayant pour objet l'amélioration et l'extension de la navigation*, Bruxelles, 1842, p. 48, 65 et 80.

69. Iogansen, « Ivan Korobov », p. 193.

70. Fin décembre 1724-début janvier 1725, Korobov est envoyé auprès du prince Kurakin à Paris, RGADA 9 II 68 f. 904, 8 décembre 1724 ; RGADA 9 II 74 f. 204 et 209, 9 janvier 1725 ; fin septembre — début octobre 1725, le prince Kurakin le fait venir à Paris chez lui, RGADA 9 II 74 f. 375v, 2 octobre 1725 ; RGADA 9 II 68 f. 902.

À Anvers, la présence des trois « Gentilshommes russes » dans l'atelier de Bourscheit ne passe pas inaperçue : elle est mentionnée dans les notes de l'historiographe des artistes anversoïses et du secrétaire de l'Académie d'Anvers de 1757 à 1794/1795, Jacobus Van de[r] Sanden (1722-1799)⁷¹. En Hollande, Van den Burgh décrit avec un certain amusement et étonnement « les gentilshommes qui portent chaque jour leurs épée au travail »⁷² et qui « ont l'habitude de vivre comme des seigneurs, à la manière d'un gentilhomme »⁷³.

Cette appartenance à la noblesse se manifeste également dans une autre formation de base et dans d'autres ambitions. Avant de se rendre aux Pays-Bas, Korobov a bénéficié d'une formation en mathématiques et d'un enseignement général en sciences de l'ingénieur, construction, architecture et dessin technique. Il a suivi l'enseignement de l'École des arts mathématiques et navals fondée à Moscou en 1701, et celui de l'Académie navale, fondée à Saint-Pétersbourg en 1715⁷⁴. Son ambition est de devenir « un artiste dans la construction des maisons du tsar et non pas pour des paysans »⁷⁵ et c'est dans cette perspective que le sculpteur, architecte et ingénieur royal des Pays-Bas autrichiens leur enseigne « l'art noble de l'architecture (*šljahetskoe hudožestvo arhitektury*) »⁷⁶. Cet enseignement basé sur le dessin et la théorie, se distingue nettement de celui fondé sur la pratique des jeunes artisans russes. Rappelons ici la mauvaise expérience en Hollande de Mordvinov, où il n'avait appris chez des « mauvais maîtres » que la charpenterie et non pas l'architecture⁷⁷. Ce qui fut corrigé en l'envoyant également chez Bourscheit.

Cette ambition professionnelle les fait également rêver de l'Italie et de la France, « où se trouve la racine de cet art ». De fait, les élèves russes en Italie dessinaient les monuments des grands maîtres romains, tel que Borromini⁷⁸. Dans cet enseignement, hors de la France et de l'Italie, les livres d'architecture jouent un rôle de première importance. Le budget d'Ivan Mordvinov pour les années 1719-1721 mentionne l'achat de livres et d'instruments mathématiques⁷⁹, le compte général de l'année

71. Archives de l'Académie d'Anvers, *Resolutien, Acten ende Archiven Concernerende de Opcomste, Voortganck ende Vernieuwinge der Vermaerde Conincklijke Academie... 1749-1808*, note *Observation historique sur les Suites du Voyage de Pierre I*, cité dans Waegemans, *Peter de Grote...*, p. 177-179.

72. « Gentilshommes dat daagelijks met de deegens bij haar arbeijt loopen », RGADA 9 II 74 f. 375-375v, 2 octobre 1725.

73. « Sij sijn gewoon wat sinjoraal op sijn gentil hommes te leeven dat bij mij in soo niet aangaat », RGADA 9 II 74 f. 225v, 26 janvier 1725.

74. Iogansen, « Ivan Korobov », p. 193.

75. *Ibid.*, p. 195, citation sans source. Voir également : Gorbatenko, *New Amsterdam...*, p. 142, source : Piljajskij, « Ivan Kuzmič Korobov... », p. 60.

76. Iogansen, « Ivan Korobov », p. 195, citation sans source.

77. *Ibid.*

78. Envoi de 1718 par les pensionnaires architectes de Pierre en Italie (Kologrivov, Kolyčev, Ussov et Eropkin). RGADA 9 II 36, ff. 608-612.

79. RGADA 9 II 55 f. 683v, compte d'Ivan Mordvinov de 1719-1721 : « boeken, mathematishe Instrumenten en instrumenten van meesters in de Architecture & Bouwkunst van Iwan Mordwinoff voor den jaare 1719 en 1721 [...] Mathemat : Instrumenten f. 16 ».

1721 d'Ivan Korobov documente l'achat de « livres de l'art de l'architecture » pour un montant important de 23 ducats ou 72,9 florins hollandais de l'époque⁸⁰. Ce montant est largement supérieur au budget destiné aux instruments, livres et papiers des artisans russes, qui n'excède que rarement 30 florins⁸¹. À titre d'exemple, mentionnons le prix d'un livre d'architecture (7,10 f.), acheté pour l'élève charpentier de marine Rasaan Alikeev en 1724⁸², d'un « livre de peinture » (7 f.), d'un « grand livre d'estampes » (11,4 f.) ou des « planches, livres et statues pour peindre » (25 f.), acheté pour l'élève peintre russe Andrej Matveev (1701-1739)⁸³.

Ce n'est également qu'en considérant leurs ambitions et leur rang social qu'on peut comprendre qu'ils osent se plaindre auprès du tsar ou de son chef de cabinet. « Durant tout mon séjour au Brabant, écrit Korobov, je n'ai vu aucun architecte savant et mon maître ne faisait pas en ma présence de chantiers d'habitation, c'est la raison pour laquelle je n'ai dans ma science aucune expérience solide »⁸⁴. En 1726, en Hollande, Korobov se plaint à nouveau : les étudiants manquent d'un enseigne-

80. RGADA 9 II 55 f. 727v. Compte du prince Kurakin à Jean Steffano pour Ivan Korobov, 17 novembre 1721.

81. « aan eenige boeken van teijkeningen [à quelques livres de dessins] 4.10 », compte de 1724 du menuisier Michiel Nertsikij, RGADA 9 II 68, f. 955v ; « 1 tijken boek papier kaarsen [un livre de dessin, papier et bougies] f. 5.10 », compte de 1724 du faiseur de bouées Jacob Ščerbakov, RGADA 9 II 68, f. 932v ; compte de 1724 du charpentier de navires Natar Alikov, RGADA 9 II 68 f. 962 et 967v ; « voor 1 boek tot sijne instructie [pour un livre pour son instruction] 7.10 », compte de 1724 du dinandier Andries Artisov, RGADA 9 II 68, f. 948v ; « aan eenige boeken om te leeren tijkenen [à quelques livres pour apprendre le dessin] 8.16 », compte de 1724 du charpentier de moulins Sinavin Davidov, RGADA 9 II 68 f. 970v ; « schrijven boeken en papier [livres et papier à écrire] 10. », compte de 1720 du faiseur d'outils de charpenterie Alekse Skoratin, RGADA 9 II 57 f. 821v ; *idem*, compte de 1720 du faiseur d'outils de charpenterie Artemie Verefkin, RGADA 9 II 57 f. 822v ; *idem*, compte de 1720 du faiseur de scies Peter Goederov, RGADA 9 II 57 f. 823v ; « aan schoolgelt om te leeren schrijven, boeken en papier [argent d'école pour apprendre à écrire, livres et papier] 15 », compte de 1720 du faiseur de tuyaux Willem Smirnoj, RGADA 9 II 57 f. 829v ; *idem*, compte de 1720 du faiseur de tuyaux Jan Smirnoj, RGADA 9 II 57 f. 830v ; « instruments, boeken en papier [instruments, livres et papier] 16.10 », compte de 1720 du charpentier de navires Natar Alikov, RGADA 9 II 57 f. 820v ; « diverse boeken en tijkeningen voor hem gekogt [différents livres et dessins achetés pour lui] 18.12 », compte du peintre Andrej Matvejev, 1723, RGADA 9 II 68 f. 911v et RGADA 74 f. 413v ; « instrumenten boeken en papier [instruments, livres et papier] 24.15 », compte de 1720 du charpentier de moulins Alekse Tisenkov, RGADA 9 II 57 f. 825v ; « instrumenten boeken en papier [instruments, livres et papiers] 30.17 », compte de 1720 du menuisier Jacob Aksentiev, RGADA 9 II 57 f. 816v ; « instrumenten, boeken en papier 32.17 », compte de 1720 du menuisier Michiel Nertsikij, RGADA 9 II 57 f. 817v ; *idem*, compte de 1720 du serrurier Filip Simakov, RGADA 9 II 57 f. 824v ; « instrumenten, boeken en papier 30.17 », compte de 1720 du menuisier Jan Papin, RGADA 9 II 57 818v ; « instrumenten boeken en papier 32.17 », compte de 1720 du serrurier Sinawin Davidoff, RGADA 9 II 57 f. 826v ; « 2 boeken van de tuijnier konst », compte de 1725 du jardinier Michel Kandakov, RGADA 9 II 74 f. 409 ; *idem* du jardinier Nicodemus Serebsov, RGADA 9 II 74 f. 409v.

82. « Aan een boek tot de bouwkonst 7.10 », compte de 1724 du charpentier de navires Natar Alikov, RGADA 68 f. 963v.

83. « Een boek van de schilderkunst f. 7 », RGADA 9 II 74 f. 414, 1725 ; « een groot printboek 11.4 », RGADA 9 II 68 f. 912, 1724 ; « printen boeken en beelden om te schilderen 10 rijksdaalders f. 25 », RGADA 9 II 74 f. 414, 1725.

84. Iogansen, « Ivan Korobov », p. 195, citation sans source.

ment architectural particulier et ils conçoivent leurs projets sans aucune direction. Il écrit en Russie qu'« il n'y a personne ici à qui je puisse montrer mes esquisses ou poser des questions sur l'architecture, parce que toutes les maisons dans la ville sont construites par des charpentiers et non par des architectes »⁸⁵. Il souligne qu'un problème comparable se produit dans le domaine de l'art des jardins : l'architecte de jardins retenu n'a fait que des remaniements de jardins déjà existants, sans jamais avoir créé lui-même de jardin *ex nihilo*. Korobov et Mordvinov insistent sur le fait qu'il ne connaissait même pas les règles de la création de jardins et que très peu de gens en Hollande les maîtrisent véritablement⁸⁶.

Leur état noble les conduit également à un autre conflit. Le tsar ordonne à Van den Burgh qu'« ils apprennent à faire les écluses, en y travaillant eux-mêmes ». Les étudiants en architecture n'ont rien contre l'apprentissage de la construction des écluses en soi, mais c'est surtout le travail manuel qui les rebute⁸⁷. « Ils ont envie de l'apprendre à travers l'enseignement du dessin, mais pas en travaillant de leurs propres mains »⁸⁸. Convaincus « qu'ils ne doivent pas travailler »⁸⁹, ils écrivent des lettres au tsar pour protester, tout en suggérant qu'ils peuvent apprendre « en observant »⁹⁰. Van den Burgh, que cette prérogative noble n'affecte guère, prie l'empereur, puis l'impératrice, de confirmer l'ordre initial du tsar révolutionnaire de vouloir faire travailler les gentilshommes-architectes de leurs propres mains sur les chantiers des écluses, puisque tous les maîtres-constructeurs d'écluses qu'il consulte insistent sur ce travail manuel, le seul apte à leurs yeux à offrir une vraie maîtrise de cet art⁹¹. Sans pratique, au moins trois à quatre années supplémentaires seraient nécessaires à leur formation⁹². Les élèves n'obtiennent pas gain de cause. Catherine I^{re} est furieuse quand elle apprend qu'ils essaient d'échapper à l'apprentissage des écluses⁹³. Fin 1725, Van den Burgh est de nouveau très content des

85. Gorbatenko, *New Amsterdam...*, p. 144; source : Piljavskij, « Ivan Kuzmič Korobov... », p. 60.

86. *Ibid.* p. 60-62.

87. « Om de sluissen te leeren maaken, en selfs daar aan te arbeijden gelijk de ordre is, daar hebbe sij niet veel inclinatie toe », RGADA 9 II 74 f. 260v., 13 mars 1725. « Zijn keijzerlijk Majestijt hoogloffelijker memorie heeft geordineert dat sij moesten leeren sluisen maaken en selfs daaraan arbeijden, en hebben sij niet veel inclinatie om selfs te werken », RGADA 9 II 74 f. 286v, 3 avril 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 291v, 3 avril 1725.

88. « Sij hebben wel luste het door het teekenen en onderweesen te werden maar sij hebbe geen sin om selfs met haare handen te arbeijden », RGADA 9 II 74 f. 284v, 30 mars 1725.

89. « Dat sij oordeel dat sij niet behoeven te arbeijden », RGADA 9 II 74 f. 309v, 17 avril 1725.

90. « En sij oordeelen dat het met sien en ofsij konen wel kunnen leeren », RGADA 9 II 74 f. 309v, 17 avril 1725. Voir également RGADA 9 II 74, f. 284, 30 mars 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 286v et 291v, 3 avril 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 309v, 17 avril 1725.

91. « Of sij sullen moet in het sluijssen maaken leeren, en selfs daar aan moeten arbeijden, alsoo anders onmogelijk het kunnen leeren, en ook dat zij haar zoohoogh niet moeten opvoeren », RGADA 9 II 74 f. 260v et 262v, 13 mars 1725 ; RGADA 9 II 74 f. 286v et f. 291, 3 avril 1725.

92. RGADA 9 II 74 f. 284, 30 mars 1725.

93. RGADA 9 II 74 f. 314, 27 avril 1725. Iogansen, « Ivan Korobov », p. 196-197. Dans leur lettre du 20 avril 1725, ils demandent pardon à Catherine, tout en lui assurant qu'ils apprennent bien l'art des écluses.

élèves architectes : il rapporte sur Korobov qu'il « travaille très bien, qu'il a beaucoup d'intelligence et qu'il deviendra un très bon architecte »⁹⁴ ; des trois, il dit qu'ils « sont aussi diligents et obéissants qu'il le faut »⁹⁵. Toutefois, en 1726, les étudiants veulent de nouveau échapper aux travaux sur les écluses, qui leur prennent la majeure partie de leur temps et qu'ils présentent, cette fois-ci, en contradiction avec les principes architecturaux⁹⁶.

Apprendre « l'art noble de l'architecture » chez Van Bauscheit : les dessins de Korobov

L'historiographe anversoise Van der Sanden précise que les élèves russes apprennent dans l'atelier de Bauscheit « le dessin et surtout l'architecture »⁹⁷ ; dans un autre passage, il mentionne une autre discipline encore : « la sculpture et en particulier également l'architecture »⁹⁸. Étant donné les objections des gentilshommes russes contre tout travail manuel, l'apprentissage de la sculpture doit évidemment être interprété comme un apprentissage à travers le dessin, comme c'est d'ailleurs le cas pour l'architecture.

L'inventaire des dessins et gravures déposés par les héritiers du tsar à l'Académie des sciences en 1728-1729 et intitulé *Consignation der Charten, welche in denen cajsersl. Cabinets sind*, distingue bien deux séries de dessins de Korobov : les dessins de sculpture, « 12 Planchen. Statuen von Koroboff » rangés sous la rubrique *Handzeichnungen und Kupferstiche*, n° 25, et les projets d'architecture, avec plans, élévations et coupes, inventoriés sous la rubrique *Architectura Civilis*, n° 57 « Grund- und Aufriss eines Palais. Von J. Koroboff. 1724 »⁹⁹. Autour de 1740-1750, ces vingt dessins sont reliés dans le volume F° 266, t. 5 de la Biblio-

94. « Jan Korobov die arbeijt seer wel en heeft veel verstant, en sal een seer goet architect worden », RGADA 9 II 74 f. 375v, 2 octobre 1725.

95. « Sij sijn alle 3 soo vlijtigh en neerstigh, en gehoorsaam als 't behoort, en daar door hebbe ook meer geneegentheijt voor haar », RGADA 9 II 74 f. 436-436v, 11 décembre 1725.

96. Gorbatenko, *New Amsterdam*..., p. 142 ; source : Piljavskij, « Ivan Kuzmič Korobov... », p. 60-62.

97. Archives de l'Académie d'Anvers, *Resolutien, Acten ende Archiven Concernerende de Opcomste, Voortganck ende Vernieuwinge der Vermaerde Conincklijke Academie... 1749-1808*, note *Observation Historique sur les Suites du Voyage de Pierre I*..., cité dans : Waegemans, *Peter de Grote*..., p. 177-179.

98. Archives de la Ville d'Anvers, Privilegiekamer, 173, Jacobus van der Sanden, *Oud Konst-Tooneel van Antwerpen Antwerpen* [Ancien Théâtre d'Art d'Anvers], bouclé en 1771, ms., t. III, f. 418-426 (notice sur Bauscheit père) [par la suite abrégée comme Van der Sanden] ; cité dans Jansen, Van Herck, « J. P. van Bauscheit I... », p. 5.

99. *Istoričeskij očerk i obzor fondov rukopisnogo otdela Biblioteki Akademii Nauk*. [Essai historique et description des fonds du département des manuscrits de la Bibliothèque de l'Académie des Sciences] *Karty, plany, certezi, risunki i gravjury sobranija Petra I*, M.-L., 1961, p. 49 et 51. Nous ne suivons pas les auteurs d'*Istoričeskij očerk*... quand ils considèrent les «dessins d'un architecte hollandais reçus à Péterhof», mentionnés dans le registre de 1729, p. 28, comme étant de la main de Korobov.

thèque de l'Académie des sciences à Saint-Pétersbourg¹⁰⁰. Ces dessins de Korobov ainsi que le dessin d'un catafalque faisant partie des collections de l'Ermitage¹⁰¹ et le dessin d'un vase de jardin sur piédestal, conservé au RGADA à Moscou¹⁰², étaient probablement tous joints à la lettre que Korobov envoya à Pierre le Grand le 1^{er} juillet 1724¹⁰³. Dans cette lettre, Korobov attire l'attention du tsar sur les progrès qu'il a effectués en cinq ans et demi passés à Anvers dans l'atelier de Bauscheit, dans le but de pouvoir continuer sa formation en Italie ou en France :

J'ose envoyer à Votre Majesté pour la démonstration quelques pièces ayant rapport à l'art de l'architecture (*ot arhitekturnogo hudožestva*). Comme cela apparaîtra, je ne suis pas encore affermi dans les règles de cet art, mais en m'armant de courage, j'ai tracé ceci pour démontrer mon niveau de connaissances (*radi objavlenija znanija v nauke moej*), et j'espère que Votre Majesté daignera être satisfaite de mon application dans mes études. Pourtant je me crois encore indigne par rapport aux autres qui ont étudié dans d'autres pays, où se trouve la racine de cet art ainsi que des autres arts, à savoir l'Italie et la France¹⁰⁴.

Les deux séries de dessins représentent bien la polyvalence de l'atelier du sculpteur et architecte Jan Peter van Bauscheit l'Ancien (Bauerscheit, Bauscheidt, Bourscheit)¹⁰⁵. Né en 1669 à Wormersdorf, dans le duché de Julich (actuellement Landkreis Bonn), il arrive comme menuisier à Anvers, où il devient élève du sculpteur

100. Biblioteki Akademii Nauk [Bibliothèque de l'Académie des sciences], 266.5 t. II, f. (32) 30 — 43 (51). *Istoričeskij očerk...*, 1961, p. 49, 51. Pour un premier inventaire voir *Istoričeskij očerk...*, 1961, p. 86-88 cat. n° 66, p. 238-239 (description).

101. Collection de l'Ermitage, Département des dessins, n° 4297, intitulé *Dit is een Maszoolée gemaect geweest int hof tot Brusselen*, Catalogue Hermitage architekturar graphyka... SPb., 1981, p. 51 cat. n° 64 ; *Istoričeskij očerk...*, 1961, p. 238-239; publié dans Piljavskij, « Ivan Kuzmič Korobov... », p. 45 et dans Gorbatenko, *New Amsterdam...*, p. 142; source : Piljavskij, « Ivan Kuzmič Korobov... », p. 45.

102. *Istoričeskij očerk...*, 1961, p. 238-239 ; publié dans Piljavskij, « Ivan Kuzmič Korobov... », p. 45.

103. Les dessins ont été reçus par Pierre le Grand à Péterhof, près de Saint-Pétersbourg, *Istoričeskij očerk...*, 1961, p. 238-239.

104. *Istoričeskij očerk...*, 1961, p. 238-239, citation d'après Piljavskij, « Ivan Kuzmič Korobov... », p. 60. Un passage, « l'Italie et la France où se trouve la racine de cet art », a également été cité dans Gorbatenko, *New Amsterdam...*, p. 142 (même source). Il s'agit d'Ivan et Roman Nikitin, Fedor Čerkassov, Mihail Zaharov, Petr Eropkin, Petr Kolyčev, Fedor Issakov et Timofej Ussov, pensionnaires architectes de Pierre en Italie, et de Vasilij Tuvolkov et Ivan Suvorov, pensionnaires architectes de Pierre en France.

105. Van den Branden ; Jansen et Van Herck, « J.P. van Bauscheit I... », p. 7-50 ; Baudouin « Bauscheit (Bauerscheit, Bauscheidt, Bourscheit) de Oude... » (avec bibl.) ; « Jan Pieter van Bauscheit de Oude — Wormersdorf 1669 — Antwerpen 1728 », « Jan Pieter van Bauscheit d. Ä. (1669-1728) », *Europäische Barockplastik am Niederrhein, Grupello und seine Zeit*, Düsseldorf : Kunstmuseum, 1971, p. 295-297, cat. n° 191-193 ; *De Beeldhouwkunst in de eeuw van Rubens in de Zuidelijke Nederlanden en het prinsbisdom Luik*, Bruxelles : Museum voor Oude Kunst, 1977, p. 187-194, cat. n° 148-157 ; Baudouin « Jan Pieter van Bauscheit de jonge... », p. 19-48 ; Paul Philippot, Denis Coeckelberghs, Pierre Loze et Dominique Vautier, *L'architecture religieuse et la sculpture baroques dans les Pays-Bas méridionaux et la principauté de Liège 1600-1770*, Sprimont : Pierre Mardaga, 2003, p. 1007-1013.

Petrus Scheemaekers le vieux (1652-1714)¹⁰⁶. En 1694-1695, il s'inscrit comme maître sculpteur dans les actes (*Liggeren*) de la guilde de Saint-Luc¹⁰⁷. En 1713, son fils du même nom, Jan Peter van Bauscheit (1699-1768)¹⁰⁸ est inscrit comme sculpteur (*beltsnyder*) dans les livres (*Liggeren*) de cette même guilde¹⁰⁹. Il travaille dans l'atelier de son père, où il acquiert une position de plus en plus importante, jusqu'à ce qu'il reprenne l'atelier après la mort de son père, en 1728¹¹⁰. Déjà le fils avait collaboré avec son père au projet de la tribune pour la joyeuse entrée de Charles VI à Bruxelles en 1717. Pour ce projet, réalisé à l'âge de 18 ans, il toucha même des honoraires comparables à ceux de son père. Il est généralement admis que, dès 1720, le père et le fils travaillèrent en étroite collaboration¹¹¹, de sorte qu'il faut probablement considérer les pensionnaires russes également comme les élèves de Bauscheit fils, comme le fait Van der Sanden¹¹².

Nous savons peu sur la composition de l'atelier du père. En 1704, un poème à l'occasion du deuxième mariage de Bauscheit père est signé par une vingtaine de *disciples* et d'amateurs d'art¹¹³. Les livres du métier (*Liggeren*) mentionnent six élèves de Bauscheit père, dont les derniers s'inscrivent en 1720-1721¹¹⁴. La langue

106. « Den Jongeling reeds eenigzins ervaren zijnde in het schrijnwerken ; maer meer gezind zynde voor de Beldhoukonst, quaem hy die Leeren by onsen Petrus Scheemaekers den ouden, hier vooren gemeld, zonder een ander Meester gehad of eenige vreemde schole te hebben bezogt. Zyn Beldwerken komen aen de konstkundige wat swaerder voor als die van zyn Meester. » Van der Sanden, t. III, p. 280 cité dans Jansen, Van Herck, « J. P. van Bauscheit I... », p. 7-8 ; voir également Baudouin « Bauscheit (Bauerscheit, Bauscheidt, Bourscheit) de Oude... », col. 89 ; *idem* « Jan Pieter van Bauscheit de jonge », p. 19. Sur Peeter Scheemaekers voir Ad. Jansen, C. Van Herck, « Peeter Scheemaekers. Antwerpsch Beeldhouwer 1652-1714 », *Jaarboek Antwerpen's Oudheidkundige Kring*, XVII, 1941, p. 129-188.

107. Rombouts, Ph., Van Lérius, Th., *De Liggeren en andere historische archieven der Antwerpsche Sint-Lucasgilde*, Anvers-La Haye, 1864-1872, 2 t., p. 576 ; Jansen, Van Herck, « J. P. van Bauscheit I... », p. 7, d'après Van der Sanden, t. III, p. 280 ; Baudouin « Bauscheit (Bauerscheit, Bauscheidt, Bourscheit) de Oude... », col. 89.

108. Frans Baudouin, « Bauscheit (Bauerscheit, Bauscheidt, Bourscheit) de Jonge, Jan Peter », *Nationaal Biografisch Woordenboek*, t. I, 1964b, col. 82-88 ; Jansen, Van Herck, « J. P. van Bauscheit I... », p. 51-71 ; et surtout Baudouin, « Jan Pieter van Bauscheit de jonge... » (avec bibl.).

109. Baudouin « Bauscheit (Bauerscheit, Bauscheidt, Bourscheit) de Jonge... » ; *idem* « Jan Pieter van Bauscheit de jonge... », p. 20-21.

110. Jansen, Van Herck, « J. P. van Bauscheit I... », p. 6.

111. Jansen, Van Herck, « J. P. van Bauscheit I... », p. 6.

112. Archives de l'Académie d'Anvers, *Resolutien, Acten ende Archiven Concernerende de Opcomste, Voortganck ende Vernieuwinge der Vermaerde Conincklijke Academie... 1749-1808*, note *Observation Historique sur les Suites du Voyage de Pierre I*, cité dans Waegemans, *Peter de Grote...*, p. 177-179.

113. Jansen, Van Herck, « J. P. van Bauscheit I... », p. 14 d'après Van der Sanden, t. III, p. 289 « Bruijloftsdicht ».

114. Jansen, Van Herck, « J. P. van Bauscheit I... », p. 4. Il s'agit de Geerard Bailliu et de Jacobus-Joannes Justus (1696/7) (Rombouts, Van Lérius II, *De Liggeren...*, p. 597 ; Jansen, Van Herck, « J. P. van Bauscheit I... », p. 8), de Jan Peeter van Alleplas (1716/7) (Rombouts & Van Lérius II, *ibid.*, p. 705 ; Jansen, Van Herck, « J. P. van Bauscheit I... », p. 19), de Vincent Dombeeck et de (Severinus) Dirxsens (1720/1) (Rombouts, Van Lérius II, *ibid.*, p. 723 ; Jansen, Van Herck, « J. P. van Bauscheit I... », p. 31) et de Vincent Domindt (Jansen, Van Herck, « J. P. van Bauscheit I... », p. 32 ; source : *Catalogue du Musée d'Anvers*, Anvers, 1849, p. 259).

parlée dans l'atelier est sans doute le néerlandais (le dialecte anversois) ; cela apparaît en effet dans la commission de la ville d'Anvers d'un buste de Philippe V d'Espagne, pour lequel le roi posa à Versailles, que notre sculpteur — au moins en 1700 — « ne sachant de tout parler françois n'y se faire entendre »¹¹⁵. Ceci implique donc un apprentissage obligé du néerlandais pour les élèves pensionnaires russes — c'était une pratique générale y compris pour les apprentis russes des différents métiers en Hollande. D'ailleurs, les légendes en néerlandais sur les dessins de Korobov illustrent sa maîtrise de cette langue.

L'année de l'arrivée de Korobov à Anvers, Bourscheit père est choisi pour reconstruire et remeubler l'église des jésuites de cette ville, l'actuelle église Saint-Charles Borromée, dévastée par l'incendie du 18 juillet 1718, au détriment de l'architecte sculpteur anversois concurrent, Hendrik Frans Verbruggen (1654-1724)¹¹⁶. Le choix de Pierre pour l'atelier de Bourscheit est donc tout à fait justifié : dans leur atelier anversois, les pensionnaires architectes russes se trouvent de par leur présence associés à la conception de la restauration de cette église magnifique à tribunes, conçue au début du xvii^e siècle (1615-1621) par François Aguilon s.j. (1567-1617), Peter Huyssens (1577-1637) et Peter Paul Rubens (1577-1640)¹¹⁷. Les colonnes de marbre du vaisseau et les plafonds, peints par Rubens dans les tribunes de l'église et que Pierre le Grand avait encore pu admirer lors de sa visite à Anvers le matin du 12 avril 1717¹¹⁸, étaient perdus définitivement¹¹⁹. Van Bourscheit rétablit l'élévation intérieure et les plafonds en matériaux plus modestes (pierres bleues, blanches et plâtre)¹²⁰. En 1719, l'église est consacrée de nouveau. Au cours des années qui suivent, elle est rhabillée d'un décor intérieur en bois, conçu et exécuté majoritairement par Bourscheit : confessionnaux et lambris, chaire de vérité, buffet d'orgue et portail¹²¹. Seul Michiel Van der Voort le Vieux

115. Lettre de Rodenmaet au magistrat de la ville d'Anvers, 10 janvier 1701 (Archives de la ville d'Anvers, VI, 2, Correspondance du magistrat), publiée comme annexe VIII dans : F. Baudouin, « Het borstbeeld van Filips V van Spanje door Jan Peter van Bourscheit den Ouden (1700-1701) », *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art - Belgisch tijdschrift voor oudheidkunde en kunstgeschiedenis*, XV, 1945, p. 65-75, p. 74, voir également p. 57 et note 4.

116. Voir par exemple *De Beeldhouwkunst in de eeuw van Rubens...*, p. 274-275 cat. n° 241-242.

117. Frans Baudouin, "Sint-Carolus Borromeus", *Openbaar Kunstbezit in Vlaanderen*, IX, 1971 (avec bibl.), f. 9 ; Joris Snaet, « Case Study. Rubens's 'Palazzi di Genova' and the Jesuit Churches of Antwerp and Brussels », Lombaerde, Piet, ed., *The Reception of P.P. Rubens's Palazzi di Genova. During the 17th Century in Europe : Questions and Problems* (Architectura Moderna, 1), Turnhout : Brepols, p. 161-182.

118. Waegemans, *Peter de Grote...*, p. 161-165.

119. John Rupert Martin, *The Ceiling Paintings for the Jesuit Church in Antwerp*, (Corpus Rubenianum Ludwig Burchard, Part 1), Bruxelles : Arcade Press, 1968.

120. Jansen, Van Herck, « J. P. van Bourscheit I... », p. 24 cat. n° 18-19 et p. 48.

121. Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, inv. 2440 ; Charles Van Herck, *Jubeltentoonstelling Walter Pompe en de Antwerpsche Laat-Barok Beeldhouwers*, Anvers : Antwerpen's Oudheidkundige Kring, 1935, cat. n° 218-220 ; Jansen, Van Herck, « J. P. van Bourscheit I... », p. 24-31 cat. n° 20-27 ; Baudouin « Bourscheit (Bauerscheit, Bourscheit, Bourscheit) de Oude... », col. 91 ; « Jan Pieter van Bourscheit de Oude — Wormersdorp 1669 — Antwerpen 1728 », *De Beeldhouwkunst in de eeuw van Rubens...*, p. 189-190, cat.

(1667-1737) fournit une chaire, un confessionnal et quelques lambris ; puis, des inconnus du « professen huys », des jésuites exécutent les lambris des tribunes de l'étage¹²². Dans ses boiseries, Bourscheit emprunte étonnamment des motifs aux arts décoratifs français des décennies précédentes, tels que des mascarons de têtes de femmes gracieuses, des champs de fonds à losanges et à petites fleurs, des décors d'entrelacs animés, etc.¹²³

Les dessins de statues par Korobov

Étant donné l'intérêt de Pierre pour la sculpture des Pays-Bas et la nature de l'atelier de Bourscheit, la présence de dessins de statues n'est guère étonnante. La moitié de ces dessins peut, sans beaucoup de difficultés, être corrélée à des œuvres réalisés par Bourscheit père, tandis que l'autre moitié se laisse parfaitement inscrire dans la production de l'atelier. Ces dessins de sculpture n'atteignent pas le niveau des dessins d'architecture. Ils sont parfois un peu maladroits. Toutefois, la technique du dessin est tout à fait dans la lignée des dessins de sculpture connus de Bourscheit père, que Frans Baudouin a défini comme type de dessin étant « typiquement le produit d'un sculpteur »¹²⁴, aux « lignes de contour assez fortement soulignées au pinceau, ses zones rehaussées de lavis pour suggérer les ombres et ses petites hachures qui accentuent le caractère sculptural des formes »¹²⁵.

Le dessin (32) 37, contenant l'inscription *deese figuur verbeelden den tijt gemaect in de grooten kerck tot Brussel* reprend le Temps représenté comme un Saturne ailé, à demi agenouillé sur un globe, appuyé sur sa faux, tenant de la main

n° 150 ; Baudouin 1994, p. 22 ill. ; Philippot et al., *L'architecture religieuse et la sculpture baroques dans les Pays-Bas...*, p. 564 ill.

122. Van der Sanden, t. III, p. 285-286 ; Salome Zajadacz-Hastenrath, *Das Biechtgestühl der Antwerpener St. Pauluskerche und der Barockbeichtstuhl in den Südlichen Niederlanden*, (Monographien des 'Nationaal Centrum voor de Plastische Kunsten van de XVIIde en XVIIIde eeuw', III), Bruxelles : Verlag Arcade, 1970, ill. 235 ; Tralbaut, Mark Edo, « Over de houten wandbekleding en biechtstoelen van Michiel van der Voort de Oude in de Sint Carolus Borromeuskerk te Antwerpen », in A. Jansen et C. Van Herck, eds., *XXXIXe zitting Congres van Antwerpen 27-31 Juli 1947 — XXXIXe session Congrès d'Anvers 27-31 Juillet 1947. Jaarboek Annales, IIde deel : Bezoeken en uitstappen — IIde partie : Visites et excursions*, Anvers : Vereniging van de Oudheidkundige en Geschiedkundige Kringen van België-Fédération Archéologique et Historique de Belgique, 1951, p. 85-100.

123. Jansen, Van Herck, « J. P. van Bourscheit I... », p. 49.

124. Frans Baudouin, Dominique Allaert, eds., *Dessins des XVIIe et XVIIIe siècles : La collection Van Herck*, Bruxelles : Fondation roi Baudouin, 2000a, p. 195-197, 199-200 cat. n° 70-72, 74-77 (notices par Frans Baudouin).

125. Frans Baudouin, « Portrait de statue de jardin servant en même temps de cadran solaire », in Baudouin et al., *Dessins des XVIIe...*, p. 195 cat. n° 70. Nous partageons, par conséquent, l'avis de Baudouin que les dessins des anges confessionnaux, conservés dans les Archives de l'Église Saint-Charles Borromée et publiés dans Zajadacz-Hastenrath 1970, cat. n° 148-153 ill. 249-255, ne sont pas de Bourscheit père/fils, voir Frans Baudouin « De werkzaamheden van Jan Peter van Bourscheit de Jonge voor de Sint-Pieterskerk te Turnhout » *Taxandria : Jaarboek van de koninklijke geschied- en oudheidkundige kring van de Antwerpse Kempen*, n. s., LX, 1988, p. 91-121.

droite le buste-médailillon du défunt et de la main gauche le sablier, du monument funéraire de Pierre Ferdinand Roose (+ 1700), exécuté par Bourscheit père en 1706 dans la chapelle du Saint-Sacrement du Miracle à la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles¹²⁶. Le dessin (33) 38, *Deesen figuur verbelden een tijt gemaackt jns Sint Jacobs-kerck*, représente un œuvre de Bourscheit père de 1723 : le couronnement de tribune de l'église Saint-Jacques à Anvers, exécuté, suivant Van der Sanden, d'après un projet de Hendrik-Frans Verbrugghen. Le portail de colonnes et un entablement à coquilles, fini comme s'il était en marbre rouge et blanc, était surmonté à l'époque d'une coupole où Saturne montre la fuite du temps¹²⁷. Les trois dessins d'anges, faits par Korobov et numérotés (33) 39 à 41, intitulés *deese figuur verbeldende engel gemaect in gesuiten kerck* sont très proches des statues en bois sculpté destinées aux nouveaux confessionnaux de l'église des jésuites d'Anvers¹²⁸.

Les autres dessins de statues ne peuvent être liés aux statues existantes, du moins pas dans l'état actuel des études sur Bourscheit père, mais ils s'inscrivent sans peine dans la production de l'atelier. Les dessins à sujets mythologiques *geteekent door J : Koroboff*, (f. 30-32) 30-35, intitulés respectivement *Venus*, *Bacchus*, *Abondance*, *Appolon*, *Diane*, *Réflexion*, *Hercule* témoignent de la production des statues pour jardins, maisons de campagne ou salles d'art à sujets empruntés aux « fables et histoires poétiques » dans lesquels l'atelier de Bourscheit était fameux [hors-texte, ill. 1]¹²⁹. Le traitement du socle à motif concave et convexe qu'on retrouve dans les

126. Le dessin fait abstraction du décor architectural tripartite, flanqué de colonnes et de pilastres et décorés de médaillons, l'aile gauche de Saturne, ainsi que la faux manquent sur le dessin de Korobov et la position de Saturne ne correspond pas exactement à celle de la statue exécutée. Il s'agit donc probablement d'une copie d'un dessin d'atelier. Van der Sanden, t. III, p. 283 ; Jansen, Van Herck, « J. P. van Bourscheit I... », p. 14, cat. n° 8, et p. 48 ; Philippot et al., *L'architecture religieuse et la sculpture baroques dans les Pays-Bas...*, p. 658-659 avec ill.

127. « Drie swaer' pilaeren / met de pilasters schoon, al of sy porphir waere / van marmer wit en rood ; op hun grondstukken staen : / ... Het schijnd een Poort te zijn voor Roomsche Zegenpraellen / ... Het agter-deel stijgt trots als een klaer koupel op/ Een kind, al vliegens, houd den wijzer op het sop / : Waer by Saturnus wijst den snellen vlugt der tyden : / Hoe uer, dag, week, maaend, Jaer en Eeuw op vleugels rijden... Van Bourscheit weet dit werk naer de konst uijt te voeren... », Jansen, Van Herck, « J. P. van Bourscheit I... », p. 31 cat. n° 29 d'après Van der Sanden, t. III, p. 287.

128. Toutefois, ils ne sont pas exactement identiques aux statues exécutées, Jansen, Van Herck, « J. P. van Bourscheit I... », p. 25-26 cat. n° 22 ; Philippot et al., *L'architecture religieuse et la sculpture baroques dans les Pays-Bas...*, p. 610-613 avec ill. ; ni aux modèles en terre cuites conservés, Saint-Amand-les-eaux, musée municipal ; collection privée. Charles Van Herck, *Jubeltentoonstelling Walter Pompe...*, cat. n° 219-220 ; Jansen, Van Herck, « J. P. van Bourscheit I... », p. 24 cat. n° 20 ; Philippot et al., *L'architecture religieuse et la sculpture baroques dans les Pays-Bas...*, p. 1009, ill. ; ni aux statues des confessionnaux exécutées quelques années plus tard, en 1740, à l'église Saint-Pierre à Turnhout par Bourscheit fils, dans l'esprit ou d'après le modèle de son père à l'église Saint Charles Borromée, Zajądacz-Hastenrath, *Das Biechtgestühl...*, p. 109-210 cat. n° 128, ill. 186 ; F. Baudouin, « De werkzaamheden van Jan Peter van Bourscheit de Jonge voor de Sint-Pieterskerk te Turnhout », *Taxandria. Jaarboek van de koninklijke geschied- en oudheidkundige kring van de Antwerpse Kempen*, 1988, nieuwe reeks LX, p. 91-121 (avec ill.) ; Philippot et al., *L'architecture religieuse et la sculpture baroques dans les Pays-Bas...*, p. 618 avec ill.. Une certaine maladresse de ces dessins de Korobov suggère peut-être qu'il s'agit de dessins faits d'après des modèles en terre cuites perdus.

129. « van Bourscheit heeft ook veel dirgelijke (Zeeuwsche Tuynen, Lusthuijzen en Konstzalen) en andere werken uyt de Fabelen en Historiën poetik gemaect voor Holland : gelyk blyekt

dessins de Korobov des statues de Venus et Bacchus est identique à celui qui fut employé plus tard par Bourscheit l'Ancien et Bouchet pour un socle de vases à l'église Notre-Dame de l'Assomption à Ninove, en 1727¹³⁰. Peut-être le dessin 33 (36) d'Hercule se réfère-t-il à l'une des statues de neige, réalisées par Bourscheit père dans les rues et sur les places de la ville d'Anvers en hiver 1716¹³¹. Le dessin d'un vase de jardin évoque une autre typologie de l'atelier, bien documentée par ailleurs¹³². Remarquons qu'un type important de produits de l'atelier de Bourscheit, la sculpture de jardin à petits génies ou à petits paysans¹³³, est absente de cette série de dessins.

Le dessin *Dat is een maszoolé gemaect geweest int hof tot Brusselen* conservé à l'Ermitage¹³⁴, quant à lui, est une copie d'un dessin de Van Bourscheit fils, intitulé *Mausole gestelt in de Cappel vant Hof tot Brussel int jaer 1720 over wijle de keyse-*

uyt zyn Onderhandeling met den vermaerden schilder Carolus de Moor van wie twee brieven heb gelezen, geschreven aen onzen beeldhouwer uyt Leijden in de jaeren 1708 en 1709, en geteekend : Carelo de Moor », Van der Sanden, t. III, p. 288, cité dans Jansen, Van Herck, « J. P. van Bourscheit I... », p. 17.

D'après J. Van der Sanden, van Bourscheit réalise beaucoup de statues de jardin et du plastique architecturaux pour des commanditaires de Hollande et de Zeeuws-Vlaanderen (Jansen, Van Herck 1942, p. 14-15, 17, p. 39 cat. n° 36, p. 42 cat. n° 44-46 ; Baudouin, « Bourscheit (Bauerscheit, Bourscheidt, Bourscheit) de Oude... », col. 92). Probablement la plus grande partie des statuaires de jardin est le travail de l'atelier (Baudouin « Bourscheit (Bauerscheit, Bourscheidt, Bourscheit) de Oude... », col. 92). Voir également A. Staring, « Aanteekeningen op de Hollandsche beeldhouwwerken van J.P. Van Bourscheit, vader en zoon », *Oudheidkundig jaarboek*, 4^e sér., XIII/1, 1944, p. 40-49 ; Derveaux-Van Ussel, « Beeldhouwwerk van Jan-Pieter van Bourscheit... », p. 93-105 ; F. Baudouin, « Enkele beeldhouwwerken van Jan Peter van Bourscheit, vader en zoon », *Nederlands Kunsthistorisch jaarboek*, 1970, t. XXI, p. 187-198, p. 187-191.

130. Illustration dans Philippon et al., *L'architecture religieuse et la sculpture baroques ...*, p. 397 ill. 3.

131. « Dus voor het Raedhuijs ziet op een blinkende rots Hercules, groots en kloek met Leeuwen roof en knods », Van der Sanden, t. III, p. 288-289, cité dans Jansen, Van Herck, « J. P. van Bourscheit I... », p. 19.

132. Voir sur ce sujet Staring, « Aanteekeningen op de Hollandsche ... », p. 40-49, p. 41 (ill. dessin) ; *Europäische Barockplastik am Niederrhein...*, p. 260-261 cat. n° 193 (dessin) ; J. Leeuwenberg, "Nederlandse Tuinvazen op Waddeston Manor", *Bulletin van het Rijksmuseum*, XVI/4, 1968, p. 147-163, p. 157 (ill.), 159-162 (ill.), 163 (ill. dessin). Wurzbach signale deux vases, faits en 1717, dans la collection Ph. Engels à Cologne, Jansen, Van Herck, « J. P. van Bourscheit I... », p. 24, cat. n° 16. Van der Sanden mentionne deux vases en marbre blanc, exécutés avec des ornements en bas-relief, reprenant des motifs des fables héroïques d'après l'antique, et mis aux enchères à la vente des biens de Bourscheit fils en octobre 1768, « In den uytroep van van Bourscheit den zone, gehouden inde maend October 1768 is onder meer andere konsstukken verkogt het... twee witte marmere vazen, door den zelve van Bourscheit den ouden uitgevroght met cieraeten in Bas reliëfs uyt de Heroïke Fabels naer het Antik : en die zijn verkogt geweest omtrent 250 guldens », Van der Sanden, t. III, p. 282, cité dans Jansen, Van Herck 1942, p. 41, cat. n° 40.

133. *Europäische Barockplastik am Niederrhein...*, p. 260 cat. n° 192 ill. 131 ; Baudouin, *Dessins des XVIII^e...*, cat. n° 70-72, 74-77 ; ainsi que Staring 1944 ; Derveaux-Van Ussel 1984 et Frans Baudouin, « Enkele beeldhouwwerken van Jan Peter van Bourscheit, vader en zoon », *Nederlands Kunsthistorisch Jaarboek*, XXI, 1970, p. 187-198 ; Frans Baudouin, Dominique Allaert, éd., *Terres cuites des XVIII^e et XVIII^e siècles : La collection Van Herck*, Bruxelles : Fondation roi Baudouin, 2000b, p. 76-79, cat. n° 16-17.

134. 452 x 340, cote 4297 ; Publié dans *Catalogue Hermitage architektur graphyka...* SPb., 1981, cat. n° 64.

rinne moeder van Carel VI, Eleonora Magdalene Teresia geschiet op 29 en 30 april. Il représente une vue du catafalque de l'impératrice Eleonora Magdalena Theresa, mère de l'empereur Charles VI, érigé dans la chapelle du palais de Bruxelles à l'occasion de son décès en 1720¹³⁵. Le marquis de Prié avait commandé aux Bourscheit père et fils le projet et la description du mausolée et de la chapelle pour la cérémonie qui eut lieu le 1^{er} mai 1720. Cette tâche les occupa du 2 février au 30 avril 1720, soit durant le séjour des élèves architecte russes, et se monta à 2 107 livres 10 sous. Le dessin copié par Korobov ne reprend qu'un dessin d'une série de quatre, conservés au Musée de la ville de Bruxelles (Maison du roi).

Les dessins d'architecture par Korobov

À côté des dessins de sculpture, Korobov présente à Pierre le Grand deux projets d'architecture en plan et en élévation. Il s'agit de bâtiments de taille importante, voire de palais, avec une décoration digne d'un tsar. La taille des immeubles, l'emploi manifeste des ordres, leur élaboration riche et sophistiquée (Korobov insiste sur sa maîtrise parfaite de cette partie de l'architecture savante en indiquant les échelles des différents ordres), l'abondance de couronnes sur les cheminées dans un projet (f. 38), ainsi que les trophées de guerre et les statues de Pallas et de Mars dans l'autre (f. 43)... correspondent parfaitement au message que Korobov veut transmettre : il se perfectionne dans « l'art noble de l'architecture » chez l'architecte de la cour de Bruxelles en se préparant à son poste d'« artiste dans la construction des maisons du tsar ».

Même s'il se plaint du manque de pratique en architecture civile dans l'atelier de Bourscheit — et, en effet, on ne construit guère à cette époque dans les Pays-Bas méridionaux de bâtiments de la taille évoquée par les dessins de Korobov —, ceux-ci prouvent que Korobov trouve le temps, l'inspiration et l'attention pour se perfectionner dans les règles de l'architecture savante.

Les deux projets d'architecture sont datés. Le projet millésimé 1722, f. 35-38 (43-46), [hors-texte, ill. 2] comprend les plans des caves (avec l'installation des cuisines), du rez-de-chaussée et du premier étage, ainsi que l'élévation. Il s'agit d'un immeuble à corps de logis double, d'une étendue de onze travées sur six de profondeur. La distribution intérieure de l'immeuble témoigne d'une bonne connaissance des règles françaises (parmi les pièces précisées on trouve des antichambres, des chambres, des cabinets et des garde-robes). Les deux niveaux principaux, complétés chacun d'un demi étage, se déclinent en élévation comme une superposition de deux ordres de pilastres. Contrairement aux modèles célèbres du

135. Bruxelles, Musée de la ville (Broodhuis), L/1872/7, dessin, lavis, 485 x 341 mm. Publié dans Smolar-Meynart *et al.*, *Het Paleis van Brussel...*, p. 137 ; Baudouin, « Jan Pieter van Bourscheit de jonge... », p. 41 et surtout p. 40-41 ; ainsi que Jansen, Van Herck, « J. P. van Bourscheit I... », p. 55 cat. n° 15 ; Bruxelles, Musée de la ville (Broodhuis), L/1872/2 et 8, B.2431 ; Smolar-Meynart *et al.*, *ibid.*, p. 56, 137 et 142 ; Philippot *et al.*, *L'architecture religieuse et la sculpture baroques dans les Pays-Bas...*, p. 426 ill.

classicisme hollandais, tel que l'hôtel de ville d'Amsterdam de Jacob van Campen (1648-1655), l'ensemble est surmonté d'un toit mansardé. La richesse des ordres utilisés est prodigieuse : la frise dorique comprend même, à l'instar de l'église des jésuites d'Anvers, des emblèmes dans l'espace des métopes.

Le projet millésimé « anno 1724 », f. 39-43 (47-51) [hors-texte, ill. 3]¹³⁶, est encore plus immense. Le corps de logis entre cour et jardin est précédé d'un immeuble sur rue avec écuries et services, et de galeries en forme d'ailes de part et d'autre de la cour. Le volume du corps de logis est beaucoup plus accentué : au milieu, un fronton, aménagé comme une grande fenêtre, lie les trois travées centrales ; les avant-corps latéraux, quant à eux, avancent deux travées sur le corps de logis. Ce projet en pied français (« voeten fransche maete ») se laisse lire comme une transformation « à échelle impériale » (y compris même l'emploi d'un escalier impérial, à deux rampes parallèles majestueuses) du modèle de grande maison à corps de logis entre cour et jardin proposé par Augustin-Charles D'Aviler (1653-1701) dans son *Cours d'architecture* (Paris, 1691). Dans ce projet de Korobov, tout est systématiquement d'une échelle supérieure au modèle de D'Aviler : il ajoute un demi-étage au socle ; il double la largeur des avant-corps latéraux d'une à deux travées ; l'ordre ionique colossal du *piano nobile* devient corinthien ; les pilastres simples sont remplacés par des pilastres doubles, qui partagent le même piédestal et aussi l'entablement, grâce aux fenêtres qui le coupent. Beaucoup de détails sont également directement empruntés au traité français déjà cité : mentionnons seulement les trophées de guerre, la solution d'angle pour les pilastres, ou encore l'élaboration des ennuissures du toit mansardé¹³⁷. Les conventions graphiques destinées par exemple, à représenter les fenêtres en plan, les voûtes des caves avec leurs piliers centraux¹³⁸ ainsi que la combinaison de l'élévation sur cour et l'élévation sur rue sur une feuille, en ne les montrant toutes deux qu'à moitié¹³⁹, ou encore la représentation standardisée de l'ombre sur les dessins d'élévation, etc. montrent combien la représentation graphique du projet de Korobov doit aux planches de ce traité. Quant aux détails des ordres, pour un architecte qui a été formé à Anvers, l'entablement coupé par des fenêtres rappelle évidemment la façade sur jardin de la

136. f. 39 (47) plan du rez-de-chaussée avec dépendances sur cour ; f. 40 (48) plan des souterrains ; f. 41 (49) plan du niveau des domestiques ; f. 42 (50) élévation latérale avec galeries ; f. 43 (51) élévation de la façade sur cour et sur rue. Les feuilles 42 et 43 ont été publiées dans : *Istoričeskij očerk ...*, 1961, p. 89 n° 7 et p. 91 n° 8 et dans Gorbatenko, *New Amsterdam...*, p. 141 ill. 187 et 188.

137. Comparez Augustin-Charles D'Aviler, *Cours d'architecture qui comprend les ordres de Vignole, avec des commentaires, les figures & descriptions de ses plus beaux bâtimens, & de ceux de Michel-Ange, plusieurs nouveaux desseins, ornemens & préceptes concernant la distribution, la décoration, la matière & la construction des édifices, la maçonnerie, la charpenterie, la couverture, la serrurerie, la menuiserie, le jardinage & tout ce qui regarde l'art de bâtir ; avec une ample explication par ordre alphabétique de tous les termes*, P. : Nicolas Langlois, 1691, pl. 64A, en haut à droite, à Korobov f. 42 (et également f. 38).

138. Korobov, f. 40 versus D'Aviler 1691, pl. 60.

139. Korobov inverse dans son dessin les vues sur rue/cour par rapport à la gravure de D'Aviler. Voir Daviler 1691, pl. 63a versus Korobov, f. 43 (51).

maison dite Mercator Ortelius, transformée et élargie en 1698 par le marchand Norbert Schut, et qu'on attribue à la plume d'Hendrik-Frans Verbrugghen¹⁴⁰.

La Russie

À la fin de l'été 1727, Korobov et Mordvinov partent pour Saint-Pétersbourg¹⁴¹. Van den Burgh insiste dans une lettre qu'« à Anvers et dans d'autres lieux ici en Hollande, ils ont appris l'architecture civile, ainsi que comment faire les écluses et jardins et comment enfoncer des pilotis sous les fondations, et ils savent bien leur matière et ils sont prêts à servir en Russie »¹⁴². À leur arrivée, ils sont reçus par le gouverneur de Saint-Pétersbourg A. D. Menšikov. Ils passent l'examen auprès de la chancellerie des constructions. Le rapport de l'examen, signé par les Italiens Trezzinni et Gaitano Ciaveri, les Russes Mihail Zemcov (1688-1743) et Petr Eropkin (1690-1740), ainsi que par le Hollandais van Boles et par Pierre Sualem, neveu de l'artisan de la machine de Marly, nous informe sur leurs connaissances :

Les pensionnaires ont répondu correctement à toutes nos questions concernant les règles et les proportions de l'architecture civile ; et nous avons vu les dessins et les modèles en bois qu'ils ont réalisés avec une règle d'architecture vraie ; nous leur avons donné également le plan d'un bâtiment ecclésiastique en pierre sans mesure et échelle pour lequel ils devaient composer la façade avec les mesures, échelles et avec ornements correspondants¹⁴³.

Ils avaient acquis suffisamment de connaissances théoriques pour être nommés architectes ; mais comme ils devaient encore prouver leurs capacités en pratique, on leur proposa, le 27 septembre, de leur payer un salaire de *gezel* (compagnon), d'un montant de 250 roubles¹⁴⁴.

Dès le 15 décembre 1727, Korobov est nommé architecte de l'Amirauté. Il y devient le premier architecte russe du chantier, où il succède au Hollandais Stefan van Swieten (1720-1726) et à l'Italien Ciaveri (1726-1727)¹⁴⁵.

140. Kloosterstraat 11-17, Anvers. De Lattin, Amand, *Doorheen Oud-Antwerpen. Gids en inventaris van het hedendaagse Oud-Antwerpen*, Anvers : De Sikkel, 1955, p. 496-498 (Kloosterstraat, 11-13), 499 ill. 320 ; *Bouwen door de eeuwen heen. Inventaris van het cultuurbezit in België. Architectuur. Deel 3nb, Stad Antwerpen*, Gand, 1979, p. 182-186.

141. Iogansen, « Ivan Korobov », p. 198 ; Boonstra, *De activiteiten van Russisch agent...*, p. 37 ; Kistenmaker et al., 1997, p. 126.

142. Andrej Reiman, « Nederlandse invloeden op de tuinkunst in Sint-Petersburg in het eerste kwart van de achttiende eeuw », in Kistemaker, Renée, Kopaneva, Natalja, & Overbeek, Annemiek, éds., *Peter de Grote en Holland...*, p. 124-131., p. 126, source citée Grabar', « Obučenie russkikh masterov... », p. 177 ; Boonstra, *De activiteiten van Russisch agent...*, p. 37 ; Gorbatenko, *New Amsterdam...*, p. 142 et 146, source citée : Grabar' 1954, p. 177.

143. Iogansen, « Ivan Korobov », p. 198 citation sans source.

144. Iogansen, « Ivan Korobov ».

145. Iogansen, « Ivan Korobov ».

Comme architecte de l'Amirauté, il est responsable de la forme de la tour (1734-1735/8), réhabillé par la suite par Zakarov à partir de 1806¹⁴⁶. Korobov construit l'église Saint-Pantaléon¹⁴⁷, tout comme l'église en bois de l'Épiphanie à Kronstadt¹⁴⁸. En 1737, il est nommé membre de la Commission des bâtiments de Saint-Pétersbourg, institution créée après les incendies de 1736 et 1737 qui dévastèrent l'île de l'Amirauté, ainsi que Mihail Zemcov (1688-1743), Trezzini fils et Schumacher, sous la direction de Eropkin (1690-1740-1741)¹⁴⁹. L'architecte quitte Saint-Pétersbourg en 1741¹⁵⁰.

Conclusion

De 1718 à 1724, le jeune noble Korobov appréhende son séjour dans le Brabant comme un moyen de réaliser son destin : devenir l'architecte des palais du tsar. Pendant plus de cinq ans, il travaille dans l'atelier du sculpteur, architecte et ingénieur de la cour, Jan Pieter van Burscheit l'Ancien, à Anvers. Il s'y familiarise avec les travaux de l'atelier, aussi bien en sculpture qu'en architecture. Au cours de sa formation, les travaux de restauration et de réaménagement de l'église des jésuites d'Anvers (1718-1721) constituent sans doute le chantier le plus important pour cet atelier. Même si Burscheit est appelé par son biographe comme celui qui « brogt de Ordens groot in zijn Architectueren », c'est-à-dire qui appliquait les ordres antiques dans ses constructions¹⁵¹, à cette époque, les chantiers de l'architecture civile à Anvers, au Brabant, voire même dans l'ensemble des Pays-Bas méridionaux, n'avaient guère l'ampleur de la tâche à laquelle Korobov prévoyait de s'atteler une fois de retour en Russie¹⁵². Toutefois, à Anvers, Korobov trouve apparemment dans le projet sur papier un chantier expérimental qui lui permet d'examiner comment les nouvelles typologies, tel que l'hôtel entre cour et jardin proposé par D'Aviler, peuvent s'adapter aux besoins impériaux. Pour l'architecture des Pays-Bas autrichiens du début du XVIII^e siècle, ces dessins de formation offrent, dans l'état actuel de la recherche, une information tout à fait unique. Ils témoignent de la maîtrise de l'architecture classique (composition, système des ordres), de la distribution (française), de l'étude des monuments locaux et d'une grande liberté

146. Wladimir Berelowitch, Olga Medvedkova, *Histoire de Saint-Pétersbourg*, P. : Arthème Fayard, 1996, p. 143, 231-232 ; Pérouse de Montclos, « Introduction à l'architecture... », p. 21 ; Gorbatenko, *New Amsterdam...*, p. 146.

147. Berelowitch, Medvedkova, *Histoire de Saint-Pétersbourg*, p. 144.

148. Gorbatenko, *New Amsterdam...*, p. 146.

149. Pérouse de Montclos, « Introduction à l'architecture... », p. 21 ; voir également Berelowitch, Medvedkova, *Histoire de Saint-Pétersbourg*, p. 143-144.

150. Pérouse de Montclos, « Introduction à l'architecture... », p. 21.

151. Baudouin, « Jan Pieter van Burscheit de jonge... », p. 23, d'après Van der Sanden.

152. Peut-être, faut-il faire exception pour les grands projets classicisants de la restauration de l'hôtel de ville de Bruxelles, rue Amigo (arch. Van Nerven), ou du palais du Franc à Bruges.

d'invention. Le pensionnaire russe semble donc avoir trouvé chez Bauscheit un enseignement de « l'art noble de l'architecture » — c'est-à-dire d'un art de l'architecture digne d'être appris par un aristocrate, fondé sur l'étude et le dessin —, qui lui permet de réaliser les dessins qu'il envoie, en pleine confiance dans ses capacités, au tsar pour soutenir son plaidoyer car il veut poursuivre ses études plus près des « racines de cet art », c'est-à-dire en France et en Italie.

En Hollande — qui est pour lui un pays de charpentiers, et non d'architectes — Korobov reste deux ans et demi (de janvier 1725 à l'été de 1727). Sur l'instruction de Pierre, il y reçoit le complément technique à sa formation, si nécessaire en Russie : l'étude des fondations, des écluses et des jardins, cette dernière sous la direction de Schijnvoet. Le tsar révolutionnaire l'oblige à travailler de ses mains sur les chantiers d'écluses. Cet ordre, qui fait abstraction de ses prérogatives nobles, s'avère très difficile à admettre. Selon Korobov, l'art et la science de l'architecture s'apprennent par l'étude et le dessin, et non par le travail manuel.

Apparemment, pour le tsar, le milieu anversois des sculpteurs-architectes, les techniques de construction et l'art des jardins hollandais constituent une alternative valable pour former l'élite des architectes russes, digne même de la France et de l'Italie. Comme la carrière russe du pensionnaire architecte ne contredit en rien cette conviction de Pierre, le cas de Korobov invite les historiens de l'architecture à repenser le monde architectural européen comme un champ multipolaire où les Pays-Bas méridionaux et septentrionaux trouvent leur place. De surcroît, il fournit un point de vue inattendu sur l'architecture belge autour de 1720 qui bouleverse les clichés de l'historiographie nationaliste stéréotypée, opposant l'architecture néerlandaise « classicisante et savante » à l'architecture belge « baroque ».

*Onderzoeksinstituut Geschiedenis en Cultuur (OGC),
Universiteit d'Utrecht*

Dirk.vandevijver@let.uu.nl

Annexe: Extrait de la correspondance entre l'agent hollandais de Pierre, Johannes van den Burgh, et le cabinet impérial de Pierre concernant la formation de Korobov et des autres architectes russes en Hollande, janvier-décembre 1725.

L'article ci-dessus est fondé sur une analyse détaillée de la correspondance entre l'agent hollandais de Pierre, Johannes van den Burgh, et le cabinet impérial (Pierre le Grand, l'impératrice ou le secrétaire du cabinet Makaroff). Pour la fluidité du texte, nous avons opté pour la traduction des citations russes et néerlandaises dans le corps du texte, et la reprise des citations néerlandaises en note. Dans cette annexe, nous voulons mettre à la disposition des chercheurs les sources principales en néerlandais. La correspondance de l'année 1725, c'est-à-dire au moment où les élèves architectes nobles ont des difficultés à croire qu'on leur commande d'apprendre la construction des écluses par la pratique, c'est-à-dire de travailler avec leurs propres mains aux écluses, nous a paru l'échantillon le plus intéressant (et que l'article en français exploite en détail). Nous fournissons ici une transcription littérale, qui conserve l'orthographe ancienne, mais nous avons corrigé le manque presque total de ponctuation de ces lettres.

RGADA 9 II 74, f. 225r-225v, lettre de van den Burgh à Makarov, 26 janvier 1725

“Op gisteren zijn Ivan Koroboff en Ivan Mordvinoff van Antwerpen hier gecoomen en hebbe aanstonts, met haar en Ivan Mesurin, Sijn Keijserlijke Majesteijts ordres aan haar bekent gemaakt. Nu sulle met den architect Schijnvoet op morgen overleggen, op wat voor een manier dat sij sullen beginnen om bij de beste meesters te coomen, en dat sij soo spoedigh als het moogelijk is aan de arbeit cunne coomen. Nu hebbe ik haar de 300 ryxdaalders ieder gegeven, maar nu hebben sij geen gelt, en hier in Hollant can men niet leeven sonder gelt. Al die leerlingen die onder mijn directie sijn geweest, die sijn nooit in schult geweest, want ik alles betaalt hebben. En als sij hier in schult soude sijn, dan cunne sy ook niet leeren: een baas die sal haar niet wille leeren. Als ik segge de Russe sulle U.E. betaalen, maar ik moet daar voorstaan, en daarom soo was het best dat men haare gagie voor een jaar of een 1/2 jaar voor haar 4 persoonen geliefde te remitteren voor haar gelt, dat sij niet al te veel in handen becoomen — sij versoeke nogh wel wat meerder gagie, dogh geloove niet dat nogh noodigh is, want sij sijn gewoon wat sinjoraal op sijn gentil hommes te leeven dat bij mij in soo niet aangaat.”

Hier, Ivan Koroboff et Ivan Mordvinoff sont arrivés d'Anvers et je leur ai aussitôt communiqué, ainsi qu'à Ivan Mitchourine, les ordres de Sa Majesté Impériale. Demain, on consultera l'architecte Schijnvoet sur les moyens de les adresser aux meilleurs maîtres, et de les faire travailler aussi vite que possible. Je leur ai donné 300 Rijksdaalders chacun; mais ils n'ont pas d'argent, et ici, en Hollande, on ne peut vivre sans argent. Aucun des élèves qui étaient sous ma direction n'a jamais eu de dettes, parce que j'ai tout payé. S'ils avaient des

dettes ici, ils ne pourraient rien apprendre: aucun maître ne voudra leur enseigner, si je lui dis que les Russes payeront plus tard ; je dois avancer cet argent, c'est la raison pour laquelle il serait préférable de me faire parvenir leurs gages d'une année ou d'une demi-année pour quatre personnes ; et il ne faudrait pas leur en donner trop — ils demandent encore plus de gages, mais je ne crois pas que cela soit nécessaire, parce qu'ils ont l'habitude de vivre comme des seigneurs, à la manière de gentilshommes ; mais cela ne sera pas le cas chez moi.

RGADA 9 II 74, f. 227r-227v, lettre de van den Burgh au tsar, 26 janvier 1725

“Op gisteren sijn Ivan Koroboff en Ivan Mordvinoff van Antwerpen hier gecoomen. Ik hebbe haar de ordres van U. E. Keijserlijke Majesteijt gecommuniceert en op morgen sullen wij te saamen eens een groot consert houden om het begin van haare fondamenten door sijn goet conseil te beginnen tot Helvoetsluyhs. Daar is een seer groot dock om de oorloghscheepen te leggen, daar aan moeten nieuwe deuren en verdere dingen gemaackt werden. Tot Buijksloot sal ook een clijne houte sluis vermaakt werde en dan sullen sij door een goet architect, die daar aan sal arbeijden, onderweesen werden aan de fondamenten, soo haast als het maar bequaam weeder is om te cunnen arbeijden; en daar bij sal haar continueel bij houden en spreekken ik te gelijk met haar als met Korobof, Mordvinoff en Ivan Masurien.

Maar nu coomen sij hier en hebben geen gelt, en moeten aanstonts op credit leeven. Dat can onmogelijk, want als ik eens in haar presentatie een accort soude maaken met een Hollandse baas daar bij sij wat soude leeren, en als ik seijde dat de Russe hun soude betalen, daar soude die meesters niet meede te vrede weesen. Daarom soo bidde, U. E. Keijserlijke Majesteijt, gelieve voor haar een heel of half jaar gelt te sende, want het anders niet wel te doen is, hier in Hollant te leeven en te leeren sonder gelt.”

Hier, Ivan Koroboff et Ivan Mordvinoff sont arrivés d'Anvers. Je leur ai communiqué les ordres de Votre Majesté Impériale et demain nous aurons une grande réunion pour commencer le début de leur formation à Hellevootsluis, suivant son bon conseil. Là, il y a un grand bassin pour des navires de guerre, pour lequel on doit construire de nouvelles portes et d'autres choses. A Buijksloot, on fera également une petite écluse en bois ; ils pourront alors être instruits par un bon architecte, qui y travaillera, dès que le temps sera propice pour travailler; je garderai contact avec ce dernier continuellement et je lui parlerai, ainsi qu'avec Koroboff, Mordvinoff et Ivan Mitchourine.

Mais maintenant, ils viennent ici sans argent, et ils doivent pour l'heure vivre à crédit. Ceci est impossible, parce que si je conclus un accord en leur présence avec un maître hollandais auprès duquel ils apprendront leur métier, et si je lui dis que les Russes payeront plus tard, le maître ne sera pas content. C'est pourquoi, je supplie Votre Majesté Impériale de m'envoyer l'argent d'une année ou d'une

demi-année, sans quoi il n'en sortira rien de bon si on vit sans argent en Hollande et si on veut s'instruire.

RGADA 9 II 74, f. 234, lettre de van den Burgh au tsar, 30 janvier 1725 (duplicat dans la lettre à Makarov de la même date, f.232r-232v)

“Uijt mijne voorige sal U. Keijserlijke Majesteijt gesien hebbe, dat Jan Koroboff & Jan Mordvinoff van Antwerpen hier gecoomen waaren, en hebbe nu haar en Jan Mesurin tsaamen, al aan den arbeit van de fondamenten - hoe dat die gemaakt en de paalen inde gront geheyte werden - en sal ieder bij een aparte meester weesen om onderweesen te werden. En de teekeninge van het tuyn werk ofte gaarden sal den architect Schijnvoet, die de gaarde van dheer resident Brants aangelegt heeft, haar instrueeren. Aangaande het maaken van de sluijssen, soo sal op 2 februarij tot Helvoetsluijs 4 groote houte deuren aanbesteedt werden en meerder andere werken aan die sluijssen. Soo haast als ik nu weet wat voor een baas dat het werk aangenoomen heeft en maaken sal, dan sal ik selfs daar naar toe moeten gaan om met die baas te spreken en met hem te spreken dat hij deese Russe inde kunst van het sluijssen wil instrueeren.”

Dans mes lettres précédentes, Votre Majesté Impériale aura vu que Ivan Koroboff et Ivan Mordvinoff sont venus d'Anvers, et qu'ils travaillent ensemble, avec Ivan Mitchourine, à la construction des fondations — comment elles sont faites et comment les pilotis sont enfoncés dans le sol — ; chacun d'eux sera instruit par un maître différent. L'architecte Schijnvoet, qui a aménagé le jardin du président Brants, leur enseignera le dessin des jardins. Quant à la construction des écluses, le 2 février, à Helvoetsluis, quatre grandes portes en bois et plusieurs autres travaux à ces écluses ont été mis en adjudication. Dès que je connaîtrai le nom du maître auquel ces ouvrages sont attribués, je veillerai à le rencontrer personnellement et à lui parler pour qu'il veuille bien instruire ces Russes dans l'art des écluses.

RGADA 9 II 74, f. 239r, lettre de van den Burgh au tsar, 6 février 1725 (duplicat dans la lettre à Makarov, de la même date, f.241r)

“Ivan Koroboff en Mordvinoff, die leeren het tijkenen en arbeijden in de grondt, en bij de fondamenten, als ook bij de masten te heyen, als meede Jan Mesurin. Hier in laat ik haar bij 2 meesters wel onderrieten. Zij versuymen geen tijd daar meede, en moete alle diegelyk voort. Nu is een groot geluk voor haar dat hier 2 sluijssen sullen gemaakt werden als een tot Buycksloot over Amsterdam met 6 duuven, die het waater van het tije moet keeren. De andere sluijs is voor het dok van Helvoetsluijs, dat het waater van de see moet keeren. Nu sullen die op morgen tot de minste prijs publiq besteedt werden, en dan sal bij die baas, die deese sluijssen maaken sal, haar besteeden en moete zij continueel bij dit werck weesen en niet van afgaan, om

vandeese tijt te profiteeren alsoo hier altijt geen sluijssen gemaakt werden. Dat van de Tuijnen & gaarden dat sal daarom wat moeten wagten.”

Ivan Koroboff et Mordvinoff, ainsi que Mitchourine, apprennent le dessin et travaillent dans la terre, et aux fondations, ainsi qu'à enfoncer des pilotis. Je les fais instruire par deux maîtres. Ils ne perdent pas de temps et progressent bien. Maintenant, c'est une grande chance pour eux qu'on construise ici deux écluses, une à Buijsloot près d'Amsterdam à six douves, qui doit résister à l'eau de la marée. L'autre écluse est destinée au bassin de Hellevoetsluis, qui doit résister à l'eau de mer. Demain, ces travaux seront mis en adjudication publique, et le maître qui construira ces écluses les mettra au travail ; ils devront être présents continuellement sur le chantier et ne pas le quitter, et profiter de ce temps parce qu'on ne construit pas ici des écluses continûment. Et quant aux jardins, il faudra attendre pour cette raison.

RGADA 9 II 74, f. 255v, lettre de van den Burgh au tsar, 23 février 1725

“Over die architecten om de sluijssen te maeken daar sal ik meede naar Buyksloot gaan, om te bevorderen dat sij aan den arbeit coomen, daar is nu schoone occasie toe.”

En ce qui concerne les architectes des écluses, j'irai à Buijsloot, pour arranger qu'ils y travaillent. C'est une bonne occasion.

RGADA 9 II 74, f. 262r-262v, lettre de van den Burgh à Makarov, 13 mars 1725 (duplicat de la lettre à l'impératrice de la même date, f. 260r-260v)

“Wat die van de architectuur aengaat, die nu geordineert sijn om 't sluysemaken, in de fondamenten te leeren arbijden, en om de gaardens te leeren afteekenen; de 2 laatste leeren sij, maar om de sluijssen te leeren maken en selfs daar aen te arbijden gelijk de ordre is, daar hebben sij niet veel inclinatie toe, gelijk uijt haare bijgaende brieven te sien is. Nu bidde mij een ordre mag gesonden werden of sij 't sluijsemaken sullen moeten leeren en selfs daar aen arbeijden, alsoo 't selve anders onmogelijk het kunnen leeren. En ook, dat sij haar soo hoog niet moeten opvoeren. Ook is haar tijt verscheenen en werden begonnen den december 1724 en hebben sij geen geld, en moet ik alles voor haar verschieten. Daarom bidde, dat voor haar geld mag werden overgesonden en nieuwe ordres gegeven werden.”

En ce qui concerne les élèves en architecture qui ont reçu l'ordre de faire les écluses, d'apprendre à faire les fondations et à dessiner les jardins, ils apprennent ces deux dernières choses, mais pour apprendre à faire les écluses et à y travailler eux-mêmes, selon les ordres, ils n'avaient pas beaucoup d'inclination, comme on peut

l'observer dans leurs lettres ci-jointes. Je vous prie de m'envoyer l'ordre qu'ils apprennent à faire des écluses et à y travailler eux-mêmes, parce qu'il est impossible de l'apprendre autrement. Et également, qu'ils ne fassent pas tant de comédie. Leur temps ici passe vite, ils ont commencé en décembre 1724, et ils n'ont pas d'argent, et je dois tout leur avancer. C'est pourquoi je vous supplie qu'on leur envoie de l'argent et qu'on leur donne de nouveaux ordres.

RGADA 9 II 74, f. 284r-285v, lettre de van den Burgh à Makarov, 3 mars 1725

“Om sende hier bij een briefe van de architecten. Daar uijt U Excellentie sal sien dat sij aan het leeren sijn van het afteekenen van tuijnen bij dheer Schijnvoet, die geen ordinarij meester is om het andere te leeren. Maar ik hebbe hem met moeijten daar toe geemploijeert, seggende dat hij wel beloont sal werden. Daar bij sullen sij dit tuijnen tijckenen te vergrooten ofte te verclijnen wel leere. Ik hebbe om hen te disponeeren en te toonen, dit mij selfs daar veel aangeleegen was en om het aan dag te helpen, al veel tijt toe geemploijeert, niet tegenstaande buijten dat genoegh te doen hebben. Nu sullen sij dit wel leeren, en dat om de sonden te leeren prepareeren, en te weeten om alderhande fondamenten op te leeren metselen ofte bouwen alderhande muuren, dat hebben sij al geleert. Maar nu resteert het sluijsen maaken daar is in 4 jaaren tijt toe noodigh, en sij hebben wel luste het door het teekenen en onderweesen te werden, maar sij hebbe geen sin om selfs met haare handen te arbeijden, en sonder dat soo cunnen sij het niet in grond leeren. Sijn Keijserlijke Maijesteijt, 't oogh lofrijke memorie, heeft aan haar en ook aan mijn geseyd dat sij selfs moeten werken, om schrijve sij selfs daerover, en sal ik niets teegens sulke hooge ordres doen. Daarom soo bidde onderdaanigh daar opten eersten een ordre magh coomen, wat sij doen sullen op dat sij continueel aanden arbeit mogen blijven. Ik hebbe aan haar ieder 300 rijxdaalders betaalt, sijnde tot den 24 decembrer 1724, en nu hebbe sij alle 3 geen gelt, sodat, als ik voor haar nu niet quaame te betaalen, sij niets soude cunnen leeren nogh; en daerom soo bidde seer vriendelijk dat voor haar magh gelt overgesonden werden, want het mijn seer hart valt dat ik inder reijse mijn gelt daar toe moet verschieten. Daarom bidde, U Excellentie, gelieve soo goet te sijn om dit te helpen bevorderen.”

J'envoie ci-joint une lettre des architectes. Dans celles-ci, Votre Excellence verra qu'ils sont en train d'apprendre à dessiner les jardins chez le sieur Schijnvoet, qui n'est pas un maître ordinaire dans ce métier. J'ai eu peine à le convaincre, en lui promettant qu'il serait récompensé. Ils apprendront à dessiner des jardins ainsi qu'à les agrandir et à les réduire. J'ai mis beaucoup de temps, quoique j'eusse beaucoup d'autres choses à faire, à les installer, à les instruire et à les mettre sur la bonne voie, car ils me sont chers. Maintenant, ils apprendront bien. Ils ont déjà appris à préparer les sables, à maçonner toute sorte de fondations ou à construire des murs de toute

sorte. Il reste maintenant à faire des écluses, pour ceci ils ont besoin de 4 années. Ils ont envie de l'apprendre par le dessin, mais ils n'ont pas envie de travailler eux-mêmes de leurs mains, or sans cela ils ne pourront pas l'apprendre comme il faut. Sa Majesté Impériale, de Très Glorieuse Mémoire, leur a dit et me l'a dit à moi qu'ils y doivent travailler eux-mêmes. Ils écrivent même à ce propos ; je ne pourrai rien faire contre ces ordres augustes. C'est pourquoi, je vous supplie humblement de m'envoyer un ordre, dès le prochain courrier, sur ce qu'ils doivent faire afin qu'ils puissent rester au travail continûment. J'ai payé à chacun ses 300 Rijksdaalders, c'est-à-dire jusqu'au 24 décembre 1724, et maintenant ils n'ont plus d'argent, aucun des trois ; ainsi, si je ne paye pas pour eux, ils ne pourront plus rien apprendre ; c'est pourquoi je vous prie très humblement de leur faire envoyer de l'argent, parce qu'il m'a été très difficile de leur avancer moi-même cet argent. C'est pourquoi je supplie Votre Excellence d'avoir la bonté de le leur avancer.

RGADA 9 II 74, f. 291r-291v, lettre de van den Burgh à Makarov, 3 avril 1725 (duplicat f.286r-286v, 287r)

“Over de Architecten verwagte nog antwoord. Om de fondamenten te leeren, om in de grond te leeren bouwen, dat haar al heb laten leeren; en nu zijn sij beesisg om naar de tuijnen te leeren afteekenen bij Architect schijnvoet, die seer capabel daar toe is. Maar zijn keijserlijk Majesteijt, hoogloffelijker memorie, heeft geordineert dat sij moesten leeren sluijsen maaken en selfs daaraen arbijden, en hebben sij niet veel inclinatie om selfs te werken, en de meesters seggen dat 't anders niet wel te leeren is. Sij moet selfs ook wat arbijden kunnen; en hebben sij nu al eenige brieven selfs geschreeven, dat sij sulks beswaarlijk kunnen doen, alsoo al veel geleert hebben. Dog ik volge de ordres van onse Groote Monarch, Hoogloffelijker Memorie, die segt dat sij selfs moeten arbijden. Nu bidde dat hier over maar een ordre mij gegeven werd, of sij nog de sluijsen moeten leeren maaken, en dat sij int koomende geen critiques meerder moeten maaken.

Nu bidde U.E. Excellence so goet gelieve te weesen van haar 3 persoonen ijder 300 Roebels te laten remitteeren, of aen mijn correspondent te laten betaalen.”

J'attends encore une réponse concernant les architectes. Je leur ai déjà fait apprendre les fondations et les constructions dans le sol et maintenant, ils sont en train d'apprendre à dessiner les jardins chez l'architecte Schijnvoet, qui est très capable. Mais Sa Majesté, de Très Glorieuse Mémoire, a ordonné qu'ils apprennent à faire des écluses et à les construire eux-mêmes ; ils n'ont pas beaucoup d'inclination à y travailler eux-mêmes et les maîtres disent qu'on ne peut s'y prendre autrement. Ils doivent pouvoir y travailler eux-mêmes. Ils ont déjà écrit dans plusieurs lettres qu'ils peuvent le faire difficile-

ment et qu'ils ont déjà appris beaucoup ainsi [c'est-à-dire, sans travail manuel]. Mais je suis les ordres de notre Grand Monarque, de Très Glorieuse Mémoire, qui dit qu'ils doivent travailler eux-mêmes. Je supplie de m'en donner l'ordre s'ils doivent encore apprendre à faire les écluses ; et qu'ils s'abstiennent de critique à l'avenir. Maintenant je supplie Votre Excellence d'avoir la bonté de faire remettre 300 roubles à chacune des trois personnes, et de les faire payer à mon correspondant.

RGADA 9 II 74, f. 309r-309v, lettre de van den Burgh à Makarov, 17 avril 1725

“De Russe architecten die arbeijden vlijtigh alledage om het tijckenen van tuijnen of gaarden te leeren. Daar nogh wel een jaar werck aan hebben — en cunnen sij geen beeter meester hebben als den architect Schijnvoet daar sij nu bij leeren. Ik sal wel sorgedraage dat sij niet leedigh sijn, maar sijn Keijserlijke Majesteijt Hooghloffelijker Memorie heeft geordineert dat sij oock moesten leeren het sluijssen maaken, en selfs daar aan oock moesten arbeijden. Dat ik haar al soogesejt hebben, want alle de meesters segge dat sij selfs mee arbeijden moeten, dat sij het anders niet cunnen leere, en sij oordeelen dat het met sien en of sij konen wel cunnen leeren, en sullen sij wel 3 a 4 jaaren noodig hebben eer het sluijssen maaken wel leeren. Daar over hebbe sij selfs geschreeven, om dat sij oordeel dat sij niet behoeven te arbeijden, daar over soo bidde een spoedigh antwoord te moogen hebben, of sij dit sluijsse maaken nogh sullen leeren, en blijve haare gagie met den eersten verwagten.”

Les architectes russes travaillent diligemment tous les jours pour apprendre le dessin des jardins. Ils y passeront encore une année de travail — ils ne peuvent avoir de meilleur maître que l'architecte Schijnvoet, auprès de qui ils l'apprennent actuellement. Je veillerai qu'ils ne soient pas sans occupation. Sa Majesté Impériale, de Très Glorieuse Mémoire, a ordonné qu'ils apprennent à faire des écluses, et qu'ils y travaillent eux-mêmes. Je leur ai parlé en ce sens, parce que tous les maîtres disent qu'ils y doivent travailler eux-mêmes, qu'ils ne le peuvent l'apprendre autrement ; mais ils jugent, eux, qu'ils le peuvent bien apprendre en regardant ; ils auront ainsi besoin de 3 à 4 ans pour apprendre à faire les écluses. Ils ont même écrit à ce propos, parce qu'ils sont d'avis qu'ils ne doivent pas travailler ; je vous supplie de m'adresser rapidement une réponse à ce sujet. Doivent-ils encore apprendre à construire des écluses ? Et je continue d'attendre leurs gages au premier courrier.

RGADA 9 II 74, f. 353v-354r, lettre de van den Burgh à Makarov, 3 juillet 1725

“De 3 architecten Koroboff, Mardvinoff en Mesurin sijn nu tot Buijksloot bij sluijssen maaken en als die is gedaan, dan sullen sij aan de groote sluijs die tuschen

Amsterdam en Haerlem is gaan arbeijden. Ik sal haar en alle de andere wel in exercitie houden, dat sij dat sluijsse maaken leeren. Dat om in de fondamenten te arbeijden, hebben sij al geleert en ook al van de architecture van de tuijnen.”

Les trois architectes Koroboff, Mordvinoff et Mitchourine sont à Buijsloot pour faire des écluses. Quand ils auront terminé, ils iront travailler à la grande écluse entre Amsterdam et Harlem. Je les garderai, eux et tous les autres, en exercice, afin qu'ils apprennent à construire des écluses. Ils ont déjà appris à travailler dans les fondations, ainsi qu'à l'architecture des jardins.

RGADA 9 II 74, f. 361r-361v, lettre de van den Burgh à Makarov, 24 juillet 1725

“Hierbij gaat een brief van de architecten die aan het sluijsmaaken sijn. Hier werden nu 2 à 3 nieuwe sluijssen gemaakt, daar sij continueel bij sijn, en sijn sij vlijtigh en neerstigh. Ik hebbe veel moeite om haar bij de meesters te krijgen, om die kunst te leeren, en moet ik daar over al selfs heen rejsen of sij kunnen niets voortkoomen, dat mij wel seer inconvenieert, maar het is onmoogelijk dat sij anders kunnen leeren of door de baasen geïnstrueert werden. Het is nu met haar op soo een goede voet, dat ik hope dat sij het toekoomende jaar sullen kunnen vertrecken. Het is een groot geluck dat nu in Holland eenige sluijssen gemaakt werden, anders soude het veel langer met haar duuren, en moet ik dickwils naar die plaatse self heen gaan om de baasen te animeeren om haar spoedigh te leeren, en moet in haar overal te regte helpen of het sou seer lange duuren.”

Vous trouverez ci-joint une lettre des architectes qui sont en train de construire des écluses. On construit ici deux à trois nouvelles écluses, où ils sont continûment présents ; ils sont diligents et assidus. J'ai beaucoup de peine à me procurer des maîtres pour leur enseigner cet art. Pour ceci, je dois voyager partout moi-même, sans quoi ils ne pourraient progresser, ce qui m'est d'un grand inconvénient, mais il est impossible de l'apprendre autrement ou d'être instruit par des maîtres. Tout est maintenant sur un bon pied ; j'espère qu'ils pourront repartir l'année suivante. C'est une grande chance qu'on construise actuellement en Hollande quelques écluses, autrement, cela prendrait beaucoup plus de temps. Je dois souvent aller sur place personnellement pour encourager les maîtres à les instruire rapidement, et je dois les aider partout, faute de quoi cela prendrait beaucoup de temps.

RGADA 9 II 74, f. 375r-375v, lettre de van den Burgh à Makarov, 2 octobre 1725.

“U. Excellence seer aangename van 28 augustus hebbe wel ontfangen. Daar uijt gesien dat U. Ex. geliefte te schrijven van de sluijssemaakers, en dat mijn directie

Haar Keijzerlijke Majesteijt bekend was, dat mijn seer aangenaam is. Aangaande haar gagie 300 Rx int jaar: dat sal ook genoegh sijn. Sij sijn nu onder mijn directie, en moet ik niet alleen maaken dat sij bij goede meesters coomen, en dat ik sien dat sij wel arbeijden, maar ik moet ook naar haar gelt sien en wat sij consumeeren; en als sij onder mijn commande sijn, dan weet ik niet van gentilhommes of dat daagelijks met de deegens bij haar werkt loopen. In't begin waare sij al wat bevreest om onder mijn directie te weesen, maar nu sij sien wat moeite dat ik voor haar doen, om alles te bevorderen, en dat ik voor haar doen als ik voor mijn eigenen kinderen doen, soo sijn sij nu ook heel wel content, en hebben inden beginne al geleert soo dat men hier de fondamenten van de huysen maakt, dat verstaan sij wel. Sij hebben bij de Architect Schijnvoet ook al leeren hoe dat de tuijnen moet aangelegt, vergroot en verclijnt werden; nu sijn sij aan het sluijsen maaken. De Hollandse meesters die sijn soo graagh niet om haar cunste aan de Russe te leeren, maar met giften moet ik haar disponeeren, en wel wat franje. Mijn taafel staat altijd voor de baasen open. Ik moet maaken dat de baasen het haar met geneegentheijt en liefde leeren en ik moet selfs over al heen reijsen. Het is voor mijn een seer swaare commissie geweest.

Jan Koroboff, die werkt seer wel en heeft veel verstant, en sal een seer goet architect worden. Dheer prins kourakin heeft hem nog te Parijs ontbooden, en wert daagelijks terugh verwacht."

J'ai bien reçu la lettre de Votre Excellence du 28 août, qui m'informe qu'il a plu à Sa Majesté de m'écrire au sujet des constructeurs d'écluses et que Sa Majesté est au fait de ma direction, ce qui me remplit d'aise. Concernant leurs gages annuels de 300 Rijksdaalders : ce montant suffira. Ils sont maintenant sous ma direction ; il faut non seulement que j'attende qu'ils arrivent chez de bons maîtres, et que je veille qu'ils travaillent bien, mais également que je surveille leur argent, et ce qu'ils consomment ; et tant qu'ils sont sous mes ordres, je ne veux pas voir ces gentilshommes porter leurs épées tous les jours à leur travail. Au début, ils craignaient d'être sous ma direction, mais ils sont maintenant très contents, comme ils voient toutes les peines que je me donne pour eux afin que tout soit pour leur bien et que je fais tout pour eux comme si c'étaient mes propres enfants. Au début, ils ont déjà appris comment faire ici les fondations des maisons, ce qu'ils comprennent bien. Ils ont également appris auprès de l'architecte Schijnvoet comment faire les jardins, comment les agrandir et les réduire. Actuellement, ils sont en train de construire des écluses. Les maîtres hollandais n'aiment pas tellement apprendre cet art aux Russes ; je dois les pourvoir en cadeaux. Ma table est toujours ouverte à ces maîtres ; je dois obtenir qu'ils les instruisent avec affection et amour. Et je dois voyager moi-même partout. Ce fut pour moi une très lourde commission.

Jan Koroboff travaille très bien et a beaucoup d'intelligence ; il deviendra un très bon architecte. Le Sieur prince Kourakin l'a encore mandé à Paris ; il est attendu de retour sous peu.

RGADA 9 II 74, f. 436-436v, lettre de van den Burgh à Makarov, 11 décembre 1725.

“Hier bij sende de Reekeningh van de drie architecten aangaande haar gagie van 300 rijxdaalders opt jaar. Dat is nogh wel; ik maake en besorge voor haar soo wel, dat haar niets manqueert, want ik wil niet hebben dat sij eenige schulde mooge maaken. Sij moeten veel reijssen om op diverse plaatsen te moeten sien en woonen, om alles exact en over al bij te weesen. Ik moet het eerst opsoecken en alles met de meesters prepareeren en accordeeren, en dan moet daar selfs ook veel maalen bijcoomen of het soude tot geen goedt effect coomen, en seer lang duuren. Ik doen soo veel bij haar als of sij mijn eijgen kinderen waaren. Sij sijn alle 3 soo vlijtigh en neerstigh, en gehoorsaam als t behoort, en daar door hebbe ook meer geneegentheijt voor haar. Het is een groot geluk voor haar dat nu soo veel sluijssen gemaakt werden, daar sij aan kunnen leeren. Anders so soude het lange kunnen duuren, en nu hoope dat sij nogh in een jaar meest tot perfectie sullen coomen. Nu maake sij ieder een model van een sluijs, ieder op een bijzondere manier, die sij selfs naar Peters-burg sullen meede neemen. Sij kunnen seer perfect tijkenen, dat haar seer wel te passe comt en noodigh is. Nu wenste ik wel te weten, de sluijsen die in Ruslant gemaakt werden, te mooge weten hoe langh dat een sluijs is, en hoe wijt, en hoe veel waater dat ieder sluijs schutten moet, opdat sij dat het beste moogen leeren.”

J'envoie ci-joint le compte des trois architectes concernant leurs gages annuels de 300 Rijksdaalders. Je les soigne de manière qu'ils ne manquent de rien, parce que je ne veux pas qu'ils fassent des dettes. Ils doivent voyager beaucoup pour voir et habiter divers lieux, pour voir tout exactement et être partout présents. Auparavant, je dois leur chercher des maîtres, préparer et tout arranger avec eux ; à la suite de quoi, je dois leur rendre plusieurs visites, sans lesquelles cela n'aurait pas un bon effet ou bien prendrait beaucoup de temps. Je fais autant pour eux que s'ils étaient mes propres enfants. Ils sont tous les trois aussi diligents et obéissants qu'il le convient, ce qui accroît mon affection pour eux. C'est une grande chance pour eux qu'on construise maintenant tant d'écluses ici, où ils peuvent apprendre. Faute de quoi, cela prendrait beaucoup de temps ; j'espère qu'ils pourront encore atteindre la perfection dans une année. Actuellement, ils construisent tous des modèles d'une écluse, chacun d'une manière particulière ; ils les emporteront avec eux à Saint-Pétersbourg. Ils peuvent dessiner très parfaitement, ce qui leur est très utile, et même nécessaire. Maintenant, pour qu'ils puissent apprendre au mieux cette matière, je voudrais savoir la longueur des écluses qu'on fait en Russie, et le montant de l'eau à laquelle les portes de ces écluses doivent résister.